

Université Abderrahmane Mira de Béjaïa
Faculté des Sciences Economiques, des Sciences
Commerciales et des Sciences de Gestion

Département des Sciences de
Gestion

Mémoire fin de cycle

En vue de l'obtention du diplôme de master en gestion

Option : Entrepreneuriat

**Essai d'analyse de L'impact de l'entrepreneuriat
sur le développement local :Cas de quelques PME
de la wilaya de Bejaia**

Réalisé par :

M'Sili Melissa

ZEMMOUR Samira

Encadré par :

HANI SLIMANE

Année universitaire : 2020-2021

Remerciements

Nous tenons à remercier

- **Dieu, le tout puissant, pour nous avoir donné santé physique et moral afin de réaliser ce travail.**
- **Notre encadreur Mr Hani Seliman.**
- **Nous tenons à remercier toutes les personnes qui nous ont aidé à réaliser ce modeste travail du près et de loin.**

Dédicace

Je dédie ce modeste travail à la mémoire de mon défunt père qui été toujours dans mon esprit et dans mon cœurs, je te dédie aujourd'hui ma réussite. Que dieu, le miséricordieux, l'accueille dans son éternel paradis.

A Ma très chère mère qui est à la fois une maman, une amie, elle est à coté de de mois pendant les moments gais et difficile, tu as été toujours une mère idéal, que dieu t'accorde une longue vie et te regarde en bonne santé.

A mes frères : Lghani, Yedris, Djilali, Wafik, Massi

A ma sœur : Rebiha

Il n'y pas de termes assez forts pour décrire le profond respect et l'administration que je vous porte, je vous remercie pour votre patience, et judicieux conseils.

A mon mari : Rahim, qui était toujours avec moi

A Mes amis : Yanis, Lydia, Leticia, Lyna, Hanane, Nassima, vous étiez toujours à mes côtés.

A ma chère binôme Samira, ma douce sœur qui a eu la patience durant ce mémoire, et qui m'a soutenu et encouragé pendant tous les moments difficiles vécus, merci infiniment.

Melissa

Dédicaces

Je dédie mon travail à :

✓ Toute ma famille :

- mon oncle Zemmour Youcef
- A la mémoire de mon cher père Nacer que dieu l'accueille dans son vaste paradis
- A ma mère, mes frères et ma grand sœur
- A mon chère ami Imad Tahiat

Zemmour Samira

Liste des abréviations

R&D: Recherche et Développement

VA: Valeur Ajouté

DL: Développement Local

TIC: Technologies d'Information et de la Communication

PME: Petite et Moyne Entreprise

PMI: Petite et Moyne Industries

PIC: Pérennité, Indépendance, Croissance

CAP: Croissance, autonomies, Pérennité

CGPME: Confederation General des PME

ANSEJ: Agence National de Soutien à l'Emploi de jeunes

CNAC: Caisse National de l'Assurance Chomage

ANDI : Agence nationale de développement de l'investissement

BTPH : Bâtiments, Travaux Publics et Hydraulique

EURL : Entreprise Unipersonnelle à Responsabilité Limité

SARL : Société à Responsabilité Limité

PS: Programmes Spéciaux

Liste des figures

Figure n°01 : Répartition des projets financés par secteur d'activité (dispositif ENSEJ).

Figure n°02 : répartition des projets financés par secteur d'activité (dispositif CNAC).

Figure n°03 : répartition des projets financés par secteur d'activité (dispositif ANDI).

Figure n°04: la carte géographique de la wilaya de Bejaia

Figure n°05: population du secteur des PME d'emplois dans la wilaya de Bejaia

Figure n°06 : l'évolution graduelle de la population des PME privées

Figure n°07 : la répartition des PME par taille

Figure n°08 : sexe des entrepreneurs enquêté

Figure n°09 : répartition des PME selon l'âge des entrepreneurs enquêté

Figure n°10: niveau d'instruction des entrepreneurs

Figure n°11 : nombre des PME enquêté selon le secteur d'activité

Figure n°12: répartition des entreprises selon la période de création

Figure n°13 : Répartition des entreprises selon le statut juridique

Figure n°14 : Répartition des types des PME selon la taille

Figure n°15 : Financement initial lors de lancement du projet

Figure n°16: aide par le biais des dispositifs publics

Figure n°17 : Part des sources de financement en cas de besoin

Figure n°18: Les motivations et les motifs qui sont à l'origine de la création de votre entreprise

Figure n°19: Innovation dans les secteurs choisis

Figure n°20: Répartition des entreprises selon le chiffre d'affaire

Figure n°21: Perspectives d'avenir pour l'entreprise

Figure n°22 : les difficultés et les problèmes rencontrés durant l'exercice de l'activité entrepreneuriale

Figure n°23: les entreprises qui s'intéressé au développement locale et qui ne s'intéresse pas

Figure n°24 : Comment les PME contribuent au développement local dans la wilaya de Bejaia

Liste des tableaux

Tableau n°01 : typologies d'entrepreneurs.

Tableau n°02 : Classement des dix premières wilayas par nombre de PME

Tableau n°03 : population des PME et d'emplois créées dans la wilaya de Bejaia au 31/12/2019

Tableau n°04 : évolution des PME privées pendant les cinq dernières années

Tableau n°05 : la répartition des PME par taille

Tableau n°06 : la répartition des PME par secteur d'activité en 2019

Tableau n°07 : la répartition des PME privées selon la taille et le secteur d'activité

Tableau n°08: La taille de l'échantillon de l'enquête de terrain

Tableau n°09 : La taille de l'échantillon étudié

Tableau n°10: Sexe des entrepreneurs enquêté

Tableau n°11: catégorie d'âge des entrepreneurs enquêté

Tableau n°12: la formation professionnelle des entrepreneurs et leur niveau d'instruction

Tableau n°13: secteur d'activité des entrepreneurs enquêté

Tableau n°14: répartition des entreprises selon la période de création

Tableau n°15 : répartition des entreprises selon le statut juridique

Tableau n°16 : Répartition des Entreprises selon la taille

Tableau n°17 : Financement initial lors de lancement du projet

Tableau n°18: Aides par le biais des dispositifs publics

Tableau n°19 : Source de financement en cas de besoin

Tableau n°20 : Les motivations et les motifs qui sont à l'origine de la création d'entreprise

Tableau n°21 : Innovation dans le secteur choisi

Tableau n°22: Répartition des entreprises selon le chiffre d'affaire

Tableau n°23: Perspectives d'avenir pour l'entreprise

Tableau n°24: les difficultés et les problèmes rencontrés durant l'exercice de l'activité entrepreneuriale

Tableau n°25 :Est-ce que les entreprises s'intéresse au développement locale ou non.

Tableau n°26 : Comment les PME contribuent au développement local dans la wilaya de Bejaia

Sommaire

Introduction générale

Chapitre I : Développement local : Aspect théorique et empirique

Section 1 : Présentation générale du développement local

Section 2 : Le développement local en Algérie

Chapitre II : Le cadre théorique de l'entrepreneuriat

Section 1 : Concept de base sur l'entrepreneuriat

Section 2 : L'entité fondamentale de l'entrepreneuriat : les PME

Chapitre III : La dynamique entrepreneurial dans la wilaya de Bejaia

Section 1 : Donner globale sur les PME

Section 2 : L'interprétation et l'analyse des résultats de l'enquête

Conclusion générale

Introduction générale

Introduction générale

Introduction générale

Ces dernières années, le monde vit dans une ère de grands changements. C'est l'ère de la mondialisation. Comme il a synthétisé par le philosophe Marchal Mc Luhan «la mondialisation est un village global». Pour clarifier plus, les frontières géographiques ne constituent plus un obstacle pour les échanges commerciaux, de capitaux et de main d'œuvre, rendue possible notamment par les avancées réalisées dans les domaines de transports et des technologies d'information et de la communication (TIC).

Ainsi, la mondialisation induit a une concurrence acharnée entre les territoires et espaces, lesquels développent des stratégies de valorisation des ressources naturelles et humaines afin d'être attractifs à l'égard des entreprises considérées comme source de création de richesses.

J. Schumpeter présentait l'entrepreneuriat comme le moteur du développement économique, dont la fonction réside dans la création de valeur et d'emploi jusqu'aux approches territoriales du développement local.

En effet, l'échec des politique économiques qui fondées sur la grande entreprise vers les années 70, a conduit au renversement de la donne pour mettre l'accent sur l'importance de l'entrepreneuriat et le dynamique des petite et moyenne entreprise (PME) dans les stratégies de développement local.

L'Entrepreneuriat en tant qu'une notion qui recouvre les activités qui concernent la création et l'accroissance d'une entreprise se dénuée de tous sens, si elle ne parvient pas à aboutir à ses finalités dont la création de valeurs (richesse, emploi...), et que ces richesses circulent équitablement entre tous les agents économiques, et d'impulser la dynamique économique et sociale de son environnement.

A travers l'entrepreneuriat, l'entrepreneur mène une démarche de créateur qui doit être rationnelle. Cette démarche demande une réflexion, tout d'abord sur l'idée (c'est la formule : un homme, une idée), puis les études de faisabilité, ensuite le business plan (comment développer son affaire), et enfin, les démarches administratives qui consistent notamment à choisir la taille et le statut juridique adéquat. Les PME constituent une formule plus souple et plus flexible, elles répondent aux spécificités de dynamisme, d'évolution, d'autonomie, de polyvalence, et surtout de variété de missions, en particulier, la mission de développement local.

L'entreprise n'est pas qu'un nœud de contacts ou une simple société de capitaux qui se

Introduction générale

limite à enrichir ses propriétaires et ses salariés, mais le plus important est d'impacter le développement local. La responsabilité sociale de l'entreprise recouvre l'ensemble des conséquences humaines et sociales de son action. La performance d'une entreprise n'est donc plus limitée qu'aux seuls aspects financiers, elle peut aller plus loin en s'engageant dans des missions d'insertion des populations, d'améliorer le cadre général de vie au niveau local, de préserver l'environnement et d'être conforme à ce qu'on appelle aujourd'hui « l'entreprise citoyenne ».

L'objectif de notre recherche, consiste à comprendre et à mesurer l'impact de la dynamique entrepreneurial sur le développement local dans la wilaya de Bejaia. Pour ce faire, nous nous sommes référés à une enquête réalisée par nous même, dans le cadre de la préparation d'un mémoire de master en science de gestion.

Notre thème s'articule sur " L'impact de l'entrepreneuriat dans le développement local : cas de quelque PME de la Wilaya de Bejaia".

A cet effet, nous avons opté au choix de réaliser cette étude toute en traitant et dépistant les à quelle mesure l'entrepreneuriat impacte-t-il le développement local. De notre part, nous pouvons soulever une problématique à ce thème de recherche dans le contexte des entreprises de la Wilaya comme suit :

Problématique

Quel est l'impact de L'Entrepreneuriat sur le développement local dans la Wilaya de Bejaia ?

Hypothèse 1 : L'Entrepreneuriat se limite à la création des entreprises.

Hypothèse 2 : L'Entrepreneuriat contribue au développement local.

Choix du thème

Le choix de ce thème est motivé par son caractère d'actualité, d'utilité pratique de ses données, et l'intérêt de connaître les PME qui contribuent au développement local au niveau de la wilaya de Bejaia., et aussi la volonté d'approfondir nos connaissances pratiques sur l'entrepreneuriat, les PME et le développement local et la relation qui existe entre eux.

Introduction générale

Méthodologie de recherche :

La démarche de travail que nous avons suivi était exploratoire visant, dans un premier temps, à comprendre le phénomène de développement local et celui de l'entrepreneuriat et dans un second temps, à l'examen du tissu de la PME/PMI au niveau local, Wilaya de Bejaia.

Pour mieux étayer notre travail, nous avons effectué une enquête par questionnaire et aussi des entretiens qui nous ont permis de collecter plus d'informations auprès des dirigeants d'entreprises dans la région de Bejaia.

Pour ce faire, nous avons divisé notre travail en trois chapitres : les deux premiers chapitres sont consacrés à la partie théorique de ce mémoire, tandis que le troisième chapitre nous l'avons consacré à l'étude pratique, par l'analyse et l'interprétation des données d'une enquête menée sur le terrain. De ce fait, dans la première partie qui traite le cadre théorique, afin de cerner la notion de développement local nous avons jugé utile de retracer, tout d'abord, la présentation de cette notion et sa chronologie dans la première section, pour nous focaliser ensuite sur le développement local en Algérie dans la deuxième section. Le deuxième chapitre se porte sur l'entrepreneuriat, nous l'avons scindé en deux sections, la première section est consacrée pour les concepts de base sur l'entrepreneuriat, la deuxième section est consacrée à l'entité fondamentale de l'entrepreneuriat : les PME.

Dans la deuxième partie de ce mémoire qui traite du cadre pratique, autrement dit ce qui est en rapport avec notre enquête, nous avons présenté dans un premier lieu, une étude des PME au niveau de la wilaya de Bejaia, aussi la technique de collecte de donnée à laquelle nous avons recouru « le questionnaire », nous avons ensuite présenté certaines des avantages de cette technique, les visées et les objectifs des questions, et en second lieu, dans une autre section à l'interprétation et à l'analyse des résultats de l'enquête menée.

Chapitre I

Développement local : Aspect théorique et empirique

Introduction

L'accélération et la montée graduelle de la mondialisation a accentué la compétitivité et la concurrence entre plusieurs pays (et région), entreprises (et firmes), espaces (et territoires), depuis pratiquement le début des années 1950 (V Baudrant, et J Mary Henry ; 2006).

Dès lors, le développement local apparait comme une conséquence de la mondialisation, mais aussi une des clés de son succès (kheladi, 2012, P 93). Paul Prévost a bien résumé ce constat en annonçant que « le développement local est l'expression de la solidarité local créatrice de nouvelles relation sociales, et manifeste la volonté des habitants d'une microrégion de valoriser les richesses locales, ce qui est créateurs de développement économique (Paul Prevost, p.21)

Cependant, un américain a synthétisé la philosophie de la mondialisation en un slogan choc : « penser global et agir local » (kheladi, 2012, p.26), il ya une complémentarité entre les deux dimensions, c'est-à-dire la prise en considération des problématiques, préoccupations et questions de dimension locale nécessite de tenir compte de la dimension global.

Ainsi, petit à petit, l'échelon local deviendra autonome alors que dans le passé, il a demeuré sous l'emprise du cadre régional et/ou national tel qu'il a été mentionné notamment par Paul Clavel qui écrivait que « le local a cessé d'être protégé du global par les instances nationales ou régionales : il est désormais en prise directe sur lui » (Bernard Pecqueur, P 19).

Enfin, dans ce présent chapitre nous allons proposer une approche d'analyse du développement local d'une part et les notions qui sont en jonction de celui-ci.

Section 01 : Présentation du développement local

Dans cette section, nous exposons le cadre conceptuel concernant le développement local afin de mieux comprendre cette notion.

I-1-Emergence du concept du développement local :

Le concept du développement local est apparu, premièrement dans les pays occidentaux. Il est considéré comme faisant partie des nouveaux paradigmes, cadres d'analyses et d'interventions pour venir à la rescousse des économies européennes en proie à des difficultés. Le développement local s'exerce sur un espace déjà constitué ou à constituer donc sur un territoire réduit. Le concept est né en France dans les années 1950 à partir d'une prise de conscience que les politiques d'aménagement du territoire mises en œuvre pour

corriger les grands déséquilibres géographiques et socio-économiques ne pouvaient s'appuyer que sur une mobilisation des volontés locales.

Ainsi, La notion du développement local trouve ces racines dans les travaux fondateurs d'imminents économiste, Jhon Friedman et Walter Sthor (FERGUENE 2003, Algérie,p.3). Ils ont nommé le concept au départ, développement endogène, et ce que vers la fin des années 1950. Et ils le définissent comme une approche volontariste de développement axée sur un territoire restreint, ils concevaient le développement local comme une démarche partant du bas d'où l'appellation développement par le bas privilégions les ressources endogènes ou locales, ainsi développement communautaire qui exergue les initiatives populaires.

L'idée de développement local est apparue en réaction aux modèles d'analyse traditionnels, et aux politiques régionales axées sur les subventions pour l'implantation d'entreprises.

Durant les années 1980, Philippe AYDALOT (1986) développe le concept de milieu innovateur qui est convenu en tant que le fondement théorique du développement local, ce concept est celui ou les entreprises développent des réseaux d'échanges et de coopération et mobilisent les ressources humaines et matérielles de leur territoire. Le milieu innovateur peut être considéré comme un outil d'analyse qui permet d'offrir des éclaircissements sur l'origine des inégalités de développement des territoires. A l'issu de la crise économique, les pays occidentaux sont passés d'une économie qui tablait sa croissance sur celle des grandes entreprises à une économie reposant sur les petites voir très petites et moyennes entreprises.

I-2- Quelques Définitions

Dans ce qui suit nous allons définir le concept de développement local qui est composé de deux mots clé, nous définissons tout d'abord la notion de développement, puis la dimension locale, pour enfin définir le concept de développement local.

1-2-1--La notion de développement

Il faut signaler que dans la littérature francophone, bien qu'il existe une grande variété de définition du terme (développement), celle proposée par Francois Perroux(1966), pour avoir été reprise par plusieurs dictionnaires spécialisés, semble encore faire école.il conceptualise le développement comme étant « la combinaison des changements mentaux et sociaux d'une population qui la rendent apte à faire croitre cumulativement et durablement son produit réel global » (Francois Perroux, P.214).

Ainsi, le développement englobe des bouleversements plus grands (valeurs et normes sociales, structure sociale, etc.) que le simple processus de croissance économique : le développement est par nature un phénomène qualitatif de transformation sociétale (éducation, santé, libertés civiles et politiques...) alors que la croissance économique est seulement un phénomène quantitatif d'accumulation de richesses.

1-2-2-la notion de local

Le territoire n'est pas facile à appréhender et fait l'objet de nombreux débats .pour nous elle a une portée opérationnelle et analytique au même titre que la firme ou le secteur.

Selon l'OCDE le niveau local peut être défini comme suit :

«le niveau local est l'environnement immédiat dans lequel la plupart des entreprises et en particulier les petites –se créent et se développent, trouvent des services et des ressources, dont dépend leur dynamisme et dans lequel elles se raccordent à des réseaux d'échange d'information et de relations techniques ou commerciales... le niveau local, c'est-à-dire une communauté d'acteurs publics et privés offre un potentiel de ressource humaines, financières et physiques, d'infrastructures éducatives et institutionnelles dont la mobilisation et la valorisation engendrent des idées et des projets de développement »>. (OCDE, 1990, Paris, P.3).

Enfin, le territoire est aussi une dynamique d'apprentissage, ce qui renvoie au rôle essentiel des institutions formelles de formation de la main-d'œuvre bien sur, mais aussi des processus de transmission des métiers et de circulation des savoir-faire, à travers notamment l'apprentissage familial ou au sein d'un métier et le fonctionnement du marché local du travail.

I-2-3-Le développement local

Voici quelque définitions de quelque auteurs qui ont défini le terme de développement local avec des méthodes différents puis chaque auteur a complété la définition de l'autre et l'enrichi avec ces idées et ces termes qui convient en le donnant un bon sens pour le développement local.

Xavier Greffe (1982) définit le développement local comme étant un «processus de diversification et d'enrichissement des activités économiques et sociales sur un territoire à partir de la mobilisation et de coordination de ses ressources et de ses énergies. Il sera donc le produit des efforts de sa population, il mettra en cause l'existence d'un projet de

développement intégrant ses composants économiques, sociales et culturelles, il fera un espace de contiguïté un espace de solidarité active» (KHELADI, 2012, OPU, P.33).

Jean-Pierre Worms (1987) «le développement local est une réponse empirique à une situation de crise. Cette dernière est caractérisée par les problèmes d'emploi et par la déstructuration d'une série de réseaux d'insertion et de facteurs d'identité. Le développement local, avant d'être une démarche prise en charge par les institutions ou les mouvements constituent une sorte de réaction spontanée d'un tissu social. Il est à la fois un mouvement de retour à un territoire et un mouvement d'ouverture sur le monde et sur l'avenir »

Quant à Bernard Pecqueur (1989), il considère le développement local comme une dynamique qui repose sur les relations non marchandes. Il donne la définition suivante, «Ni mode, ni modèle, le développement local est une dynamique qui met en évidence l'efficacité des relations non exclusivement marchandes entre les hommes pour valoriser les richesses dont ils disposent».

Quant à l'appréciation de l'OCDE (1990, p.3) précise que «Le niveau local et l'environnement immédiat dans lequel la plupart des entreprises- et en particulier les petites- se créent et se développent, trouvent des services et des ressources, dont dépend leur dynamisme et dans lequel elle se raccordent à des réseaux d'échange d'information et de relations techniques ou commerciales... le niveau local, c'est-à-dire une communauté d'acteur publics et privée offre un potentiel de ressources humaines, financières et physiques, d'infrastructures éducatives et institutionnelles dont la mobilisation et la valorisation engendrent des idées et des projets de développement».

Nous pouvons donc déduire que le développement local peut se définir comme étant toute forme d'amélioration de situation d'une population d'un territoire donné.

Pour Eric Langevin(1997), la notion de développement local peut être définie comme étant «la prise en compte, dans un projet de développement infra régional, de l'ensemble des dimensions économiques, sociales, environnementales et de leurs interactions sur ce territoire. Un projet de développement local implique donc la participation des différents acteurs économiques, institutionnels, sociaux et des citoyens.

En outre, le développement local peut s'interpréter comme«un processus émergent, endogène. Il est celui qui émerge des initiatives et de dynamisme des communautés locales.il valorise aussi parfois des pratiques très imaginatives, les ressources humaines, financières et

matérielles locales et, il suscite des comportements novateurs axé sur la prise en charge, la créativité et l'esprit d'entreprise comme phénomène endogène, émergent, le développement local valorisera entre autre, l'entrepreneur-ship et les PME locales privés ou collectives comme source de création d'emplois, d'adaptation d'une démarche entrepreneuriale de la part des principaux intéressés et l'adoption résolue de partenariats pour mobiliser les énergies et ressources. En mettant l'accent sur l'autonomie, la créativité et la solidarité, le développement local implique un changement dans la culture du développement». (Paul Prévost, p.21)

selon, Paul Houée(Paris,2003)«le développement local est une démarche globale de mise en mouvement et en synergie des acteurs locaux, pour la mise en valeur des ressources humaines et matérielles d'un territoire donné, en relation négociée avec les centre de décision des ensembles économiques, sociaux, culturels et politiques dans lesquels ils s'inscrivent». Cette définition met l'accent sur le rôle des acteurs locaux.

Enfin, on peut déduire notre propre définition comme suite : le développement local est un processus de création et d'enrichissement des activités économiques et sociales dans un territoire afin de valoriser les richesses locales, créer et augmenter l'économie de pays.

I-3-les objectifs du développement local

La stratégie de développement économique local a pour objectif de stimuler l'économie locale et régionale pour renforcer la compétitivité et la capacité d'emploi des entreprises sur place. Pour cela, les activités du développement économique local créent des opportunités d'échange d'expériences entre la communauté des entrepreneurs et leurs associations professionnelles d'un côté et l'administration et les structures d'appui locales de l'autre côté.

Parmi les principaux objectifs de développement local on trouve :

- La mobilisation de toutes les potentialités dont dispose un territoire donné pour dynamiser les activités productives et améliorer le niveau de vie des citoyens de ce même territoire.
 - L'élaboration et le fonctionnement des projets de développement local qui crée une synergie entre (Bernard brunet, 2006):
- Les potentialités de ce territoire à savoir les ressources agricoles, industrielles, touristiques, culturelles et écologiques.

- Ses ressources humaines (dynamisme et qualification, esprit d'entreprise et richesse culturelles des populations locales).
- Son insertion dans les orientations de l'aménagement du territoire (infrastructures de communication, grandes orientations économiques).
- D'opérer une répartition rationnelle et intelligente des rôles sur le plan territorial entre les acteurs publics : gouvernement, collectivités locales, services extérieurs des départements ministériels ..., et les acteurs privés : secteur privé les organismes professionnels ..., en vue de lutter contre les déséquilibres socio-spatiaux existants et harmoniser spatialement les actions du développement dans le cadre d'un véritable plan d'aménagement du territoire.

1-3 Le développement local : logiques et outils

1-3-1. Les logiques du développement local

Le paradigme du développement local repose sur la capacité d'acteurs locaux à s'organiser autour d'un projet c'est-à-dire se fédérer autour d'un objectif de développement commun en mobilisant les potentialités et les ressources existant sur un territoire. Cette définition revêt trois dimensions.

- ✓ Elle souligne le caractère localisé, territorialisé des activités et des actions.
- ✓ Elle invite à considérer la temporalité de ces actions. Les actes finalisés, en effet, rendent compte de la faculté des agents à concevoir un avenir commun. Dans le cadre du développement territorial, cet objectif commun repose sur la valorisation de ressources.
- ✓ Enfin, elle exprime que le territoire résulte des interactions entre acteurs impliqués dans une démarche collective.

Ces trois points seront successivement évoqués pour la compréhension des logiques du développement local.

I-3-2 les outils de développement local :

Parmi les principaux outils de développement local on trouve : (document de travail n°33, 2011,Algérie , p.12).

- a. L'aménagement du territoire qui définit les grandes orientations et fixe le cadre de développement des zones.
- b. Une politique de décentralisation appuyée par la déconcentration des structures de l'Etat.
- c. La gouvernance locale définit comme l'ensemble des interactions entre les acteurs d'une communauté locale (le secteur public, le secteur privé et la société civile) orientées vers la définition d'un projet global commun et de projets spécifiques de

Développement des collectivités.

I-4-Les acteurs de développement local

Le développement local comporte deux composantes essentielles : le territoire et les acteurs de développement local.

D'ailleurs, la réussite d'un tel processus en dépend et implique forcément de concilier ces deux composantes. Ainsi le développement local se définit comme suit :

Selon Greffe.X (1984, P153) « Le développement local implique que soient associés à la détermination des projets tout ce qui participe à la vie économiques et sociales ».Cependant, il existe plusieurs acteurs sur le territoire qui se différencient sur le plan économique et social, à savoir :

1. les acteurs institutionnels

Les acteurs institutionnels regroupent l'Etat et ses structures déconcentrés, les collectivités locales et leur services techniques, ainsi que les organismes publiques et semi publics, jouant le rôle de maitrise d'ouvrage, de maitrise d'ouvre, de partenaire ou d'intervenant dans le développement local.

A- L'Etat

L'Etat est considéré comme un acteur important dans le processus de développement que ce soit en zone rurale ou urbaine. Dans le contexte actuel marqué par la mondialisation ou les petits locales deviennent encore plus vulnérable, les gouvernements " sont les seuls à posséder les outils et les instruments nécessaires afin d'assurer une distribution plus équitable de la richesse collective. Ils ont également les seuls à détenir les mécanismes de régulation permettant de contrebalancer les tendances économiques. Il est du ressort de l'Etat de corriger

les effets pervers qu'engendre l'idéologie néolibérale sur les petites localités ses stratégies doivent être définies en fonction des besoins et des particularismes de chaque milieu." (Majella Simard)

En conclu donc que le rôle de l'Etat est de coordonner ses instances et d'une façon décentralisée.

B- Les collectivités locales ou territoriales

Ce sont les communes, les provinces et les régions, elles agissent par l'intermédiaire des assemblées provinciales, communales et régionales, elles sont considérées par tous les analyses comme puissant de développement local.

C- Les services extérieurs des départements ministériels

Ce sont des organes déconcentrés du gouvernement appelé à concerter avec les collectivités locales et servir de relais du gouvernement au niveau local.

2. Les acteurs économiques

A travers les petits et moyennes entreprises, guidées par une logique de maximisation des profits, les acteurs économiques qui sont les entrepreneurs, organisent la production des biens ou des services, investissent et innovent au niveau local, participant ainsi à l'amélioration du bien-être de la population locale, en offrant des emplois générateurs de revenus et des biens et services dont elle a besoin. En plus de ces entrepreneurs, les banques et les bailleurs de fonds jouent un rôle important dans le financement des investissements et la réalisation des projets du développement local. En effet, la PME quant à elle est sans conteste l'acteur-phare dans tout projet du développement local, car elle tient une place importante dans tout projet du développement local, de ce fait «de nombreux acteurs du développement local ont insisté sur l'importance que représentent ici les capacités d'entreprises locales » écrit GREFFE.X(1984, P154), puisqu'elle matérialise et finalise les synergies et la collaboration des acteurs locaux. Ayant connue son théâtre du succès en Italie, aux États-Unis d'Amérique et en France, celle-ci, a franchi le cap de la PME créatrice d'emplois, en devenant même la PME exportatrice, pour certaines d'entre elles.

3. La communauté

La communauté est à la fois l'objet et le sujet de tout projet de développement local (Pecqueur, 2004), elle est constituée de l'ensemble des occupants vivants, agissant, partageant des valeurs et des responsabilités et subissant les handicaps d'un territoire donné. « En d'autres termes, la communauté est constituée des personnes agissant individuellement ou en groupe structurés et organisés dans des associations et des organisations non gouvernementales pour défendre au mieux les intérêts de leurs territoires en vue d'améliorer les conditions de vie des citoyens, donc le bien-être social, dans un cadre du développement durable. » (S-C. Chakeur) .La communauté peut s'organiser et se structurer, donnant naissance à d'autres formes telles que les associations, comités, les syndicats, les ONG. D'autres écrits préfèrent évoquer une autre notion qui est «la société civile » comme acteur du développement local. Nous nous sommes contentés de la communauté étant donné que la société que la société civile constitue l'objet d'étude extra-économique, tel que le droit, la science politique.

I-5-Enjeux du développement local

La démarche au développement local présente plusieurs enjeux qui sont présentés dans les points suivant : (Levesque A, Fonton J M, Montréal, 1992, p34)

- **Enjeu politique / institutionnel** : la coopération entre les différents niveaux du territoire représente un grand simulateur de développement local.
- **Enjeu économique** : le marché du travail et de la distribution des biens de consommation s'organise au niveau local, ou se construit la modernisation du tissu économique.
- **Enjeu social** : la diminution de l'esprit de solidarité représente l'un des problèmes majeurs de la société. C'est au niveau local que se fait l'emploi et l'insertion des exclus.
- **Enjeu culturel** : le besoin de maîtriser l'environnement proche fait que beaucoup d'acteurs retrouvent leurs identités à travers l'action locale.

I-6-La mesure du développement local

La mesure du développement économique constituait une des problématiques à laquelle les économistes de développement ont consacré beaucoup d'études élaborant ainsi des indices de mesure tels que le PIB, PNB, IDH qui porte essentiellement sur les situations économique de pays et régions, cependant, aujourd'hui les efforts d'imminentes organisations

économiques internationales à l'instar de l'OCDE, PNUD et BM portent graduellement sur la contribution des villes et des collectivités locales à la croissance et au développement socioéconomique. D'autres outils ont été préconisés comme le souligne BOUZIDI qui écrit, «il est aujourd'hui reconnu que le développement local se mesure aux effets économiques et sociaux de proximité qu'il produit, à l'impact qu'il exerce sur les conditions de vie des population» (Nadia BOUZIDI, Alger, 2003, P2).

I-7-Quel rôle pour l'entrepreneuriat

L'entrepreneuriat a des effets sur le territoire en contribuant à sa dynamisation.

L'entrepreneur acteur du développement, joue un rôle prépondérant dans la construction territoriale. L'esprit d'entreprise participe à la valorisation et la régénération économique locale d'un territoire.

Ainsi, la création d'entreprises par les entrepreneurs constitue une source importante pour le développement local économique ; aussi les PME dynamisent le milieu par la création d'emplois, l'exploitation des ressources, l'utilisation des talents et de la créativité des personnes, émulation auprès de la population, surtout auprès des jeunes et aussi par la diversification et la complémentarité des entreprises, petites et grandes assurant une certaine stabilité et une meilleur pérennité des économies locales et régionales (N. Nasroun, 2011, P 45).

Section 02 : Le développement local en Algérie

Afin de cerner notre travail sur cette conceptualité du DL, il est important de mettre le point sur le développement local en Algérie, ainsi dans cette section nous passerons en revue les deux périodes qu'a connu l'Algérie sur le développement local.

1- La première période 1962-1986 : Le développement local dans le contexte de la planification centralisée

Le DL était perçu comme étant des programmes spéciaux intervenant comme correction des équilibres du « projet d'industrialisation » ces programmes sont (M. CHRIF, 2010, P55).

1-1- Les programmes spéciaux (PS) à partir de 1966

Les PS apparaissent comme des actions qui visent à réduire les déséquilibres régionaux, constituaient selon M. Ecrément, des opérations principalement politique,

centralement décidés sur la base d'une information fragmentaire insuffisante et en dehors de toute politique d'aménagement du territoire

Cette période a pour objectif de :

- Développer l'investissement ;
- Organiser l'assainissement ;
- Rechercher un équilibre entre les ressources locales et national ;
- Poursuit la politique de désenclavement et de l'électrification rurale ;
- Et en fin création des postes d'emplois durable.

1-2- Les programmes d'équipements locaux des communes (PEL) à partir de 1970

Ils ont été mis on ouvre par le premier plan quadriennal (1970-1973), leur objectifs sont :

- La création d'emplois et lutte contre le chômage ;
- La création et le développement des infrastructures économiques et sociales.

Pour atteindre ces objectifs, cinq types de programmes d'équipement local ont été définis :

- Le crédit de rénovation et d'équipement des collectivités locales sahariennes et subsahariennes (RECLS) ;
- les décences d'équipement collectif (DES) afin d'améliorer les conditions de vie de la population.
- crédit de plein emploi (CPE) afin de créer l'emploi et diminuer le taux de chômage ;
- le développement économique et rural (DER).

1-3- Les programmes communaux de développement (PCD) à partir de 1974

Un plan communal« est un programme proposé par la commune dans le cadre de la période du plan national, se substituant aux anciennes opérations de développement local appelées programmes d'équipements locaux et programmes spéciaux ; il prévoit un plan pour le développement des communes rurales et semis-urbaines et un plan de modernisation urbaine pour les agglomérations » (Arezki & Moussaoui , 2015, P.89)

Il a été lancé dans le second plan quadriennal 1974-1977, il est destiné à regrouper dans un cadre cohérent toutes les interventions de portée local proposées par la commune, réaliser et gérées par elle financées sur ressources centrales. Il assure la plus large diffusion du développement, la valorisation des potentialités locales et la satisfaction des besoins de la population.

Les communes ont un pouvoir pour planifier et participer au développement économique ou social dans leurs territoires, mais le manque de moyens et la rareté des ressources ont influencés négativement sur leur fonctionnement, et leurs imposent la dépendance du pouvoir central.

1-4- Les programmes des industries locales (PIL) à partir de 1975

Pour compléter les PCD, le programme des industries locales est à l'origine d'un second secteur public industriel décentralisé, dont le but de corriger les effets négatifs du processus d'industrialisation conduite par le centre.

Les PIL sont fondé sur les attributions communales en matière de développement socio-économique reposaient sur les principes suivants :

- Le renforcement de la décentralisation administrative par l'élargissement des responsabilités locales sur le plan économique ;
- La valorisation de la main d'œuvre par le recours à des technologies simples et au savoir-faire local ;
- Le freinage de l'exode rural et la valorisation des revenus ruraux non agricoles.

Cette période est caractérisée par l'empreinte de l'Etat comme seul entrepreneur et ce dans le souci de régler ses choix économiques.

2-La deuxième période à partir de 1986 à nos jours : le développement local dans le contexte des réformes économiques

Pour régler le disfonctionnement du modèle de développement centralisé, plusieurs réformes sont mises en œuvre avec d'importantes implications sur le développement local. Sur le plan institutionnel, une série de mesures qui visent le renforcement des prérogatives des collectivités locales en matière de développement est adopté. Il s'agit de la loi n° 88-22 du

12 /01/1988 relative à la planification et deux lois promulguées au mois d'avril 1990, relatives à la commune, et à la wilaya respectivement.

2-1-Les réformes institutionnelles

Ces réformes sont faites au début des années 1980. Elles sont basées sur la réforme de la planification économique. Cette nouvelle organisation de la planification économique sont décrit comme suit : (DAHMANI M., « l'évolution des procédures d'élaboration et d'exécution de la planification algérienne » in cahier de l'INES de Tizi Ouzou, mars 1986. P41) « l'Etat prendra en charge les investissements à caractère répétitif et d'importance moyenne et enfin le secteur privé économique national mobilisera l'épargne et l'investissant dans des secteurs non stratégiques ».

Au niveau local d'immenses compétences sont dévolues aux instances décentralisées. Le processus de réforme continuera à partir dès 1988, un approfondissement avec la promulgation d'une loi sur la planification et deux autres lois en 1990.

Avec ces deux dernières lois qui sont relatives à la commune et à la wilaya, c'est toute une politique de décentralisation et de développement local qui se met en place.

En effet, le rôle de la commune en tant qu'instance décentralisée, est défini par l'article 88 de la loi 90.80 qui annonce que « la commune met en œuvre toute mesure de nature à encourager et favoriser l'intervention des opérateurs ». Aussi cette loi charge la commune de pas moins de 250 missions à tout aspect de développement.

2-2-1- les réformes économiques et le développement local

Plusieurs réformes ont été enregistrées dans plusieurs secteurs d'activités, dont les implications sur le développement local sont évidentes.

2-2-1- la restructuration organique des entreprises publiques

Elle est engagée en février 1981 qui repose sur deux principes :

Premièrement, elle repose sur l'introduction de nouvelles normes de production pour but d'accroître les capacités de production et la nouvelle politique de salaires pour améliorer la productivité du travail. Puis la miniaturisation des grandes unités de production.

2-2-2- la réforme du secteur de l'agriculture

Elle est basée sur la restructuration des secteurs socialistes et coopératifs de la révolution agraire en DAS (Domaine Agricoles Socialistes) pour améliorer la production agricole. Les DAS sont issus de la réforme de 1980, le but essentiel de cette réforme est de permettre aux producteurs l'exercice de leurs responsabilités dans l'exploitation des terres et d'assurer une autonomie effective aux exploitations. On remarque que la mise en place du nouveau système de gestion des terres agricoles s'est accompagnée de la décentralisation de certaines structures d'appui à l'agriculture et la création d'un fonds de garantie agricole (FGA), destiné à favoriser l'agriculture privée.

2-2-3- l'autonomie des entreprises publiques

La promulgation de la loi n° 88-01 du 12/01/1988 porte sur la loi d'orientation sur les EPE, constitue la réforme la plus importante de l'année 1980. D'après cette loi les entreprises publiques sont des personnes morales de droit privé (SPA ou SARL), dotées d'un capital social et de l'autonomie financière. Suit à la promulgation de cette loi, 350 sociétés nationales sur 450 existantes sont transformées en EPE auxquelles est reconnue l'autonomie de gestion.

2-2-4- promotion du secteur privé national

Le secteur privé algérien a connu un essor à partir des années 80, un début de réhabilitation à travers la promulgation de la loi 82-11 dont le but est d'encourager l'investissement privé à travers une série de mesures incitatives.

Les réformes sont économiques qu'institutionnelles, les entreprises durant cette phase semblent s'orienter vers un modèle de développement décentralisé.

Conclusion

Les profondes transformations économiques intervenues dans la période de la crise économique sont caractérisées par les renversements des modes de production et la montée du chômage. Le développement local est apparu alors comme solution alternative, puis il est devenu un thème séduisant pour les élus locaux dans le souci de développer leur territoire.

Ainsi, le développement local apparu comme une nécessité contrainte par la crise, il se caractérise par le passage d'une approche essentiellement thérapeutique à une approche préventive, visant à faciliter l'adaptation de tissu local aux enjeux auxquels il se confronte. Il

repose sur la mobilisation de nombreux acteurs, des dispositifs institutionnels particuliers pour faciliter les dynamiques établies et contribuer à augmenter la cohérence de territoire.

Pour conclure ce chapitre, nous pouvons dire que le développement local est un processus et une démarche qui nécessite l'implication et la mobilisation de tous les acteurs économiques et sociaux pour le bien être des résidents d'un territoire bien défini. Il faut ajouter que le DL ne peut pas exister sans une bonne gestion des collectivités locales et l'existence d'une volonté politique.

Chapitre II

Le cadre théorique de l'entrepreneuriat

Introduction

L'entrepreneuriat est devenu aujourd'hui un enjeu majeur pour la quasi-totalité des pays. L'ensemble des avantages qu'il génère justifie énormément l'intérêt croissant qu'il suscite. Par ailleurs, en plus de sa contribution dans la création d'emploi, dans l'innovation et le renouvellement du tissu économique, l'entrepreneuriat peut apporter de l'intérêt aux individus qui peuvent trouver dans les/des situations entrepreneuriales des sources de satisfaction.

L'entrepreneuriat prend de plus en plus d'importance dans notre société. Il désigne essentiellement l'action de créer de la richesse ou de l'emploi à travers la reprise ou la création d'une entreprise.

Dans ce chapitre qui est le cadre théorique de l'entrepreneuriat, nous aborderons en première section les concepts de base sur l'entrepreneuriat, et en deuxième section l'acte principal de l'entrepreneuriat : l'entrepreneur, et en troisième section l'entité fondamentale de l'entrepreneuriat : les PME.

Section 01 : Concept de base sur l'entrepreneuriat**I-1 Généralités sur l'entrepreneuriat**

L'entrepreneuriat est généralement perçue comme un phénomène de société, une fonction spontanément valorisée ; elle renvoie également à un état d'esprit ou à une dynamique d'action. Cependant l'importance de ce phénomène explique en ce qui concerne la compréhension, le soutien, et la promotion de cette activité pour soutenir le développement économique.

I-1-1 Définition de l'entrepreneuriat

La compréhension de phénomène de l'entrepreneuriat ne peut se réaliser avec une simple synthèse des définitions élaborées par plusieurs concepteurs. Chaque auteur explique avec une manière différente le concept et la façon dont il approche ce phénomène

Selon Julien et Mar Chesnay « L'entrepreneuriat consiste au premiers chef, la consécration directe de l'esprit d'entreprise, de la volonté d'entreprendre dans les affaires ». (Julien.P.A et Mar Chesnay .M, 1996, p 11).

D'après L.J.Fillion « L'entrepreneuriat est le champ qui étudie la pratique des entrepreneurs, leurs activités, leur caractéristiques, les effets économiques et sociaux de leurs

comportements ainsi que les modes de soutien qui leur sont apportés pour faciliter l'expression d'activités entrepreneuriales ». (Filions L.J, 1997).

Pour Bruyat (1993), «L'entrepreneuriat est un dialogique individu –création de valeur nouvelle, dans une double dynamique de changement, pour l'individu et pour l'environnement concerné par la création de valeur nouvelle » (Bruyat C 1993).

Selon A. Tournés, considère« l'entrepreneuriat comme un processus dynamique et complexe. Il est le fruit de facteur psychologique, social culturel, politique et économique qui se manifestent dans un contexte donné». (Tounes A, 2003, p 30).

Selon Verstraet T, « L'entrepreneuriat est un phénomène combinant un individu et une organisation. L'un se définit par rapport à l'autre et vice-versa. Ainsi, le terme entrepreneuriat décrit une relation symbiotique entre un entrepreneur et une organisation : l'entrepreneur agit, structure, et engage son environnement à des fins socioéconomique » (Verstreat T, 2000, p 12).

I-1-2 Les théories de l'entrepreneuriat

Certain chercheurs présentent l'évolution des recherches sur l'entrepreneuriat. Ces approches se résument en trois approches fondamentales : l'approche fonctionnelle, l'approche comportementale, l'approche processuelle.

- **L'approche fonctionnelle**

L'approche fonctionnelle de l'entrepreneuriat est une approche économique. Les économistes s'attachent ici à décrire les fonctions remplies par l'entrepreneur, ils s'intéressent à ce que fait l'entrepreneur. Ces auteurs analysent le concept de l'entrepreneuriat sous l'angle de la création d'une organisation génératrice de richesse.

Pour Richard Cantillon : l'entrepreneur est un preneur de risque alors que Jean Baptiste Say, présente l'entrepreneur comme l'âge principal de la production. Joseph Schumpeter, pour sa part, synthétise la fonction d'innovation l'entreprise.

Pour Fayolle (2012) : cette approche économique se donne pour objet de saisir l'impact de la création d'entreprise et le rôle des entrepreneurs dans le développement socioéconomique.

- **L'approche centrée sur les individus**

C'est une approche psychologique qui consiste à identifier l'entrepreneur par ses caractéristiques propres à lui, elle cherche à répondre à la question qui est l'entrepreneur ? Et pour quoi entreprennent-ils ?

Cette approche s'intéresse aux caractéristiques propres à l'entrepreneur : ses traits de personnalité, leur motivation, leur comportement, leurs origines et leurs trajectoires sociales.

McClelland (1961) propose une théorie du besoin de réalisation empirique .pour lui les entrepreneurs sont des individus qui ont un besoin élevé d'accomplissement, une forte confiance en eux, une capacité à résoudre seuls des problèmes, et qui s'orientent vers des situations caractérisées par des risques modérés et un retour rapide de résultat de leur action.

- **Approche par le processus**

Le domaine de cette approche n'est plus centré sur ce font les entrepreneurs et non pas sur ce qu'ils sont. Il est orienté vers les actions et décisions que l'entrepreneur devra poser s'il veut que son projet devienne réalité. Elle consiste aussi à décrire les étapes de création et de reprise des entreprises et des organisations.

A ce propos, Gartner (1985) estime que l'entrepreneuriat n'est rien d'autre qu'un phénomène consistant à créer et à organiser de nouvelle organisation.

Fayolle évoque de sa part que l'étude des processus est abordé au cours de nombreux travaux dans le domaine d'entrepreneuriat.

I-1-3 Les paradigmes de l'entrepreneuriat

Alain Fayolle et Verstraet (2005) identifient quatre types, qui permettent de cerner le domaine de la recherche en entrepreneuriat : la détection, la construction-exploitation d'une occasion d'affaire, la création d'une organisation, la création de valeur et l'innovation.

- **Paradigme de la création d'organisation**

Cette conception a été développée par Gartner (1988) qui a mis l'accent sur le processus qui conduit à l'apparition d'une nouvelle organisation .dans cette approche, entrepreneuriat est entendu comme un processus de création d'une organisation.

En effet Larousse définit l'entrepreneuriat comme « une fonction d'une personne qui mobilise et gère des ressources humaines et matérielles pour créer, développer et implanter des entreprises ».

Pour Verstraet (1999), l'entrepreneuriat est vu comme un système complexe et un type spécifique d'organisation qui est inspiré par un entrepreneur. Cet entrepreneur agit pour concrétiser au sein de la structure sa vision de cette organisation, il est donc indispensable pour lui étudier les activités permettant à un individu de créer une nouvelle entité.

- **Paradigme d'opportunité d'affaire**

Cette perspective définit l'entrepreneuriat comme la capacité à créer ou de repérer des opportunités et à les exploiter (Shan et Venkatarman 2005).

Elle est associée parfois à d'autres notions, telles que la capacité à réunir les ressources pour poursuivre l'opportunité. Elle s'intéresse aux sources des opportunités, au processus de découverte, dévolution et d'exploitation de celles-ci, ainsi qu'aux individus qui les découvrent, les évaluent et les exploitent.

- **Le paradigme de création de la valeur**

Dans ce paradigme, l'entrepreneuriat est défini comme étant : le phénomène ou le processus créant de la valeur qu'elle soit individuelle, économique ou sociale (Ronstadt, 1984 ; Bruyat, et Julien, 2001). Ce paradigme s'apparente également des travaux de recherche autour du lien entre l'entreprise et la croissance économique.

Bruyat (1993) analyse la relation entre l'individu et la création de valeur qui est définie à partir des échanges avec un prix déterminé par les marchés et introduit la notion de profit entrepreneurial. Cependant, l'entrepreneuriat dans cette vision serait réduit au secteur marchand alors qu'aujourd'hui la valeur peut prendre une connotation sociale notamment à travers le secteur de l'économie solidaire à titre d'exemple (Verstraet et Fayolle ; 2004).

A Tounés « L'entrepreneuriat est le fruit de facteurs psychologiques, sociaux, culturels, politiques et économiques. Il prend forme d'attitudes, d'aptitudes, de perceptions, de motivations et de comportements qui se manifestent dans un contexte donné. Il peut s'exprimer sous diverses formes telles que l'entrepreneuriat, l'essaimage, la franchise ou la filialisation » (A.Tounes, 2003, p 30).

▪ Le moteur de l'entrepreneuriat est l'innovation

P. André Julien et Michel Marché ont affirmé que le moteur de l'entrepreneuriat est l'innovation. «L'innovation constitue le fondement de l'entrepreneuriat, puisque celle-ci suppose des idées nouvelles pour offrir ou produire de nouveau bien ou service, ou encore, pour réorganiser l'entreprise. L'innovation, c'est créer une entreprise différente de ce que nous connaissions auparavant, c'est découvrir ou transformer un produit, c'est proposer de nouvelle façon de faire, de distribuer ou de vendre». (Julien P.A, 1996, p 35).

Selon Peter Drucker «l'innovation est l'instrument spécifique des entrepreneurs, le moyen d'utiliser le changement comme une opportunité ouverte sur une affaire ou un service différent. Elle peut être présentée comme une discipline, elle peut s'apprendre et se pratiquer. Les entrepreneurs doivent chercher les sources d'innovation, les changements et les indices qui signalent les innovations qui peuvent réussir. Ils doivent connaître et appliquer les principes qui permettent à ces innovations de réussir» (Drucker Peter, 1985)

La fonction d'innovation est donc importante et fait de l'entrepreneur un vecteur du développement économique. Les entrepreneurs doivent chercher les sources d'innovation, les changements et les informations pertinentes sur les opportunités créatrices. Ils doivent connaître et maîtriser les principes qui permettent de mettre en œuvre les innovations, avec les meilleures chances de réussite.

I-1-4 Les formes d'entrepreneuriat

✓ La création d'entreprise

La création d'entreprise est un phénomène d'une grande hétérogénéité. Cela vient à la variété des types d'entreprises créées et la diversité des types d'entrepreneurs. Il est possible de distinguer quelques situations typiques et d'en souligner les multiplications principales en termes de profil d'individu. «l'entreprise est l'acte fondamental de l'entrepreneuriat, encouragée par les pouvoirs publics, pour développer la création d'emploi, elle est freinée par de nombreux obstacles tant administratif, qu'économique, sociaux, psychologiques ou culturels » (Boislandelle H.M, 1998, p 146).

➤ La création ex nihilo

Créer une entreprise quand rien n'existe, une situation qui n'est pas facile. Il faudra de temps pour arriver à implanter son produit dans un marché, pour convaincre les utilisateurs et les

chercheurs et ce, autant plus que le degré d'innovation sera élevé. Par voie de conséquence, il faudra soigneusement dimensionner les besoins financiers et obtenir les ressources suffisantes. La création ex nihilo exige beaucoup de travail, de rigueur et de ténacité. Par ailleurs les risques doivent être particulièrement évalués.

➤ **La création par essaimage**

L'essaimage consiste à aider un salarié à se lancer dans une activité indépendante. Au démarrage, l'essaimé travaille souvent en sous-traitance pour son ancien employeur (l'essaimeur), puis petit à petit diversifie sa clientèle et conquiert son indépendance véritable.

➤ **La création filiale**

Un entrepreneur agit pour le compte d'une entreprise existante qui lui confie un projet entrepreneurial, où les risques personnels sont limités.

➤ **La création d'une activité nouvelle**

ça se passe dans une organisation existante avec les avantages et les inconvénients liés à ce positionnement. Très fréquemment, ce type de situation fait davantage appel à des qualités et a des compétences utiles pour innover. Les entrepreneurs potentiels créatifs et dotés d'une capacité réelle de management de projets d'innovation peuvent être concernés par la création d'activité nouvelle, qu'ils aient initiée ou non.

✓ **La reprise d'entreprise**

La reprise d'entreprise ou d'activité présente une différence de taille avec la création d'entreprise. L'organisation existe, elle n'a sà être créée, elle existe, il est alors possible de s'appuyer sur des données qui la décrivent dans son histoire, sa structure et son fonctionnement. Dans ces conditions, l'incertitude est généralement moindre et le niveau de risques beaucoup plus faibles.

• **La reprise d'entreprise ou d'activité en bonne santé**

La principale difficulté est vraisemblablement d'avoir suffisamment tôt l'information qu'une entreprise de ce type est en vente. Ensuite il faut pouvoir disposer de ressources financières importantes, car le prix de marché de ces entreprises peut être élevé. Il est indispensable d'avoir, par ailleurs, de bonnes compétences générales et une expérience de management réussie.

- **La reprise d'entreprise ou d'activité en difficulté**

Si les difficultés sont déclarées (cas de l'entreprise en redressement judiciaire), il est indisponible de connaître le cadre légal de reprise d'entreprise en difficulté. Avoir les relations avec des acteurs clés dans ce milieu, apparaît également comme une condition importante. Si le prix d'acquisition de ces entreprises est sans commune mesure avec celui des entreprises en bonne santé, il ne faut jamais perdre de vue que ces structures nécessitent généralement une très forte recapitalisation financière. Reprendre une entreprise en difficulté nécessite également une bonne connaissance et probablement une expérience des situations de crise. Il convient, en effet, de restaurer rapidement la confiance à tous les niveaux, personnel clients, fournisseurs, partenaires, autres parties prenantes.

- ✓ **L'intrapreneuriat**

Consiste à faciliter l'innovation au sein de l'entreprise, en laissant à un cadre, la liberté de créer et de lancer un produit innovant, depuis la conception jusqu'à la commercialisation. L'entrepreneuriat consiste à donner un maximum d'autonomie à un responsable d'unité dans le choix comme dans la gestion de ses ressources, en se comportant comme un quasi-entrepreneur en dirigeant une quasi-entreprise. «L'intrapreneuriat est le processus par lequel un individu, en association avec une organisation existante, crée une nouvelle organisation ou génère le renouvellement ou l'innovation au sein de cette organisation» (Michel C, 2009, p 291).

I-1-5 l'importance de l'entrepreneuriat

L'entrepreneuriat joue une grande importance dans l'économie et la société : la création d'entreprise, la création d'emploi, l'innovation, le développement de l'esprit d'entreprendre.

I-1-5-1 Création d'entreprise et renouvellement du parc

L'entrepreneuriat permet de renouveler et reconstruire le tissu économique. Pour l'APCE, la création d'entreprise retrouve trois situations différentes :

- La création ex-nihilo : création d'une entreprise par un individu ou un groupe : on peut réellement parler, dans ce cas de création d'entreprise nouvelle.

- la reprise d'entreprise : création d'une entreprise reprenant partiellement ou totalement les activités et les actifs d'une entreprise ancienne.
- La réactivation d'entreprise : redémarrage des activités d'une entreprise en sommeil.

I-1-5-2 création d'emploi

Depuis le début des 1970, la création d'entreprise apparaît comme une source potentielle d'emploi et une réponse au problème du chômage. La difficulté principale réside dans la définition qui est donnée au mot emploi, s'agit-il d'emploi directs ou d'emploi induits, emploi créés ou d'emploi pérennisés, d'emploi à temps plein ou d'emploi à temps partiel. Selon l'APCE, il s'agit d'emplois créés ou sauvegardés au moment de l'acte entrepreneurial et non pas d'emplois pérennisés, au bout d'une période de cinq ans par ans. (Fayolle A, 2005, p 19).

I-1-5-3 L'esprit d'entreprendre dans les entreprises et les institutions

Les entreprises et les institutions cherchent à développer, à retrouver ou conserver certaines caractéristiques entrepreneuriales comme la prise d'initiative, la prise de risques, orientation vers les opportunités reprises et les institutions en entités, la réactivité ou la flexibilité. L'esprit d'entreprendre intéresse au plus haut point les entreprises et les institutions en raison des caractéristiques qu'il révèle comme l'encouragement à l'imagination, à l'adaptabilité et à la volonté d'accepter des risques.

I-2- L'acte principal de l'entrepreneuriat : l'entrepreneur

L'entrepreneur c'est l'essence ou le cœur de l'entrepreneuriat. C'est celui qui innove en fonction des opportunités qui se présentent, mais aussi qui organise les ressources pour produire et commercialiser, tout en recherchant pour son intérêt.

I-2-1 Définition

Selon les dictionnaires, l'entrepreneur est défini comme étant une personne ou groupe de personnes qui crée, développe et implante une entreprise dont il assume les risques, et qui met en œuvre des moyens financiers, humains et matériels pour en assurer le succès et pour réaliser un profit. Chaque auteur a défini l'entrepreneur à sa manière :

Selon Richard Cantillon (1755) : «l'entrepreneur est celui qui assume le risque de l'incertain, du non probabiliste, il s'engage de façon ferme vis-à-vis d'un tiers, sans garantie de ce qu'il peut attendre». (HERNANDEZ EMILE MICHEL ,1999).

D'après Joseph Schumpeter (1935) : «l'entrepreneur est celui qui introduit et conduit l'innovation».

Selon Filon (1988): «l'entrepreneur est une imaginative, caractérisée par une capacité à se fixer et à atteindre des buts. Cette personne maintient un niveau élevé de sensibilité en vue de déceler des occasions d'affaires. Aussi, longtemps qu'il ou elle continue d'apprendre au sujet d'occasions d'affaire possibles et qu'il ou elle continue à prendre des décisions modérément risquées qui visent à innover, il ou elle continue de jouer un rôle entrepreneurial». (Filion, 1997, p 19).

Jean-Baptiste Say : «L'entrepreneur est l'intermédiaire entre toutes les classes de producteurs et entre eux ceux-ci et le consommateur. Il administre l'œuvre de la production ; il est le centre de plusieurs rapports ; il profite de ce que les autres savent et de ce qu'il ignorent, et de tous les avantages accidentels de la production». (Say J-B, 2003, p 06).

I-2-2 Les typologies des entrepreneurs

Les typologies proposées par la littérature sont nombreuses puisque chacune renvoie à des critères qui constituent des facteurs essentiels dans la compréhension des entrepreneurs, sur ce point nous allons présenter quelques approches qui semblent les autres :

Smith (1967) à identifier une typologie d'entrepreneurs bien articulée empirique. Elle comprend deux types d'entrepreneurs : l'entrepreneur artisan, et l'entrepreneur opportuniste.

- **L'entrepreneur artisan** : n'a pas beaucoup d'expérience en matière de gestion, ses activités ne sont pas très innovantes et c'est sa forte compétence technique que le mène à créer son entreprise.
- **L'entrepreneur opportuniste** : est âgé, il dispose d'expérience en raison de son éventuel carrière professionnel de cadre ou d'ingénieur. Il démarre avec un capital personnel important et bénéficie d'appui solide. son projet est lié à une opportunité d'innovation.

Jacqueline Laufer (1975), dans une étude réalisée entre 1950 et 1970, a analysé soixante cas de création d'entreprise, En croisant la motivation dominante a la création d'entreprise et les buts principaux de l'entrepreneur, elle met en évidence quatre types d'entrepreneurs : (Fayolle Alain, 2012).

- ✓ **L'entrepreneur manager ou innovateur**

Ce type de l'entrepreneur est motivé par les besoins de création, de réalisation et de pouvoir. Ses buts s'articulent prioritairement autour de la croissance et l'innovation.

✓ **L'entrepreneur propriétaire oriente vers la croissance**

L'objectif de cette croissance est également présente pour cet entrepreneur, mais l'autonomie financière représente également constitue une préoccupation permanente. Ses motivations à la création d'entreprise sont proches de celles de la figure précédente.

✓ **L'entrepreneur recherchant la croissance mais recherchent l'efficacité**

Cet entrepreneur choisit clairement un objectif d'indépendance et refuse la croissance qui pourrait l'amener à ne pas atteindre ce but prioritaire, ses motivations sont beaucoup plus centré sur les besoins de pouvoir et d'autorité.

✓ **L'entrepreneur artisan**

On retrouve dans cette figure d'entrepreneur déjà évoqué. La motivation centrale est le besoin d'indépendance, et l'objectif essentiel est la survie de l'entreprise. A cet égard. L'indépendance est plus importante que la réussite économique.

Julien et Mar Chesnay distinguent deux types d'entrepreneur en se basent sur les trois inspirations suivantes :

- La pérennité de son entreprise : le souci de durée.
- L'indépendance : l'autonomie surtout dans la prise de décisions.
- La croissance : c'est la volonté de puissance et le désir du pouvoir.

❖ **PIC (Pérennité, Indépendance, Croissance)**

Vise surtout à accumuler du patrimoine et place la pérennité de son entreprise au première plan. De ce fait, il recherche à rester indépendant et refuse les apports de capitaux externes à l'entreprise.

❖ **CAP (Croissance, autonomie, pérennité)**

Privilégie une logique d'action entrepreneurial et vise une croissance forte, s'il souhaite conserve une autonomie de décision, l'indépendance financière ne le préoccupe guère.

D'après Schumpeter (1935) a identifié quatre types historiques d'entrepreneurs (Fayolle Alain ,2012).

- **Le fabricant commerçant**

Il présente un projet capitaliste le plus souvent. Les fonctions exercées par ce type d'entrepreneur sont multiples et ce dernier transmet essentiellement de façon héréditaire.

- **Le capitaine d'industrie**

Agit, soit par influence personnelle, soit dans le but d'acquérir la propriété ou le contrôle de la majorité des actions.

- **Le directeur salarié**

Possédant un statut particulier, et qui peut être intéressé ou non aux résultats de l'entreprise .dans tous les cas, son comportement n'est pas celui d'une capitaliste.

- **Le fondateur** : s'implique très fortement au tout début de la vie de l'entreprise. Il lance l'affaire, puis assez rapidement se retire.

Tableau n° 01 : Typologies d'entrepreneurs.

Auteur	Date	Typologies
Smith	1967	Deux types d'entrepreneurs 1-L'artisan 2-L'entrepreneur d'affaire
Collins et Moore	1970	Deux types d'entrepreneurs 1-L'entrepreneur administratif 2-L'entrepreneur indépendant.
Laufer	1974	Quatre types d'entrepreneur 1-lemanager ou innovateur

		<p>2-L'entrepreneur oriente vers la croissance.</p> <p>3-L'entrepreneur oriente vers l'efficacité</p> <p>4-L'entrepreneur artisan</p>
Vesper	1980	<p>Au moins types d'entrepreneurs</p> <p>1-Travailleurs autonomes travaillant seul</p> <p>2-Bâtisseurs d'équipes</p> <p>3-Innovateurs indépendants</p> <p>4-Multiplicateurs de modèles existants</p> <p>5-Exploitants d'économies d'échelle</p> <p>6-Rassembleurs de capitaux</p> <p>7-Acquéreurs</p> <p>8-Artistes qui achètent et vendent</p> <p>9-Constructeurs de conglomérats</p> <p>10-Spéculateurs</p> <p>11-Manipulateurs de valeurs apparentes</p>
Julien Marchesnay		<p>Deux types d'entrepreneurs</p> <p>1-PIC (pérennité, indépendance croissance)</p> <p>2-CAP (croissance, autonomie, pérennité)</p>
Laufente et salas	1989	<p>Quatre types de nouveaux entrepreneurs</p>

		1-Artisan 2-Orienté vers le risque 3-Orienté vers la famille 4-Managérial
Fillion	1996	Deux types d'entrepreneurs 1-Opérateur 2-Visionnaire
Jaouen	2008	Quatre types d'entrepreneurs 1-Carriériste 2-entreprenant 3-paternaliste 4-alimentaire

Source : établi par nos soins à partir des données du tableau de Thierry VERSTREATE P256

I-2-3 Les caractéristiques de l'entrepreneur

Dans la littérature économique, l'entrepreneur présente plusieurs facettes : coordinateur, preneur des risques, opportuniste, innovateur.

- **l'entrepreneur est un coordinateur**

L'entrepreneur est un individu qui gère ses ressources matérielles et surtout humaines qui sont très importantes au sein de l'entreprise. A cet effet, il doit motiver son personnel pour que ce dernier puisse améliorer la qualité de son travail.

- **l'entrepreneur est un preneur des risques**

L'entrepreneur engage ses ressources financières, en même temps, il court un risque de perte de ses ressources dans le cas où son entreprise échoue.

- **l'entrepreneur est un organisateur**

L'entrepreneur doit évidemment organiser ses ressources pour arriver à son but. Il est donc contraint à maîtriser les fonctions de son propre patron, le processus de production, de commercialisation et de distribution. Il gère le tout.

- **l'entrepreneur est un innovateur**

L'entrepreneur doit imposer de nouvelles idées et doit, au même titre, développer des compétences dans l'élaboration de nouvelles combinaisons plus de mieux que les concurrents.

I-2-4 Les compétences de l'entrepreneur

L'entrepreneuriat est un processus à part entière qui nécessite des compétences spécifiques pour exercer ces différentes fonctions relatives à la création, la planification, l'organisation, la coordination...etc.

Dans la spécialité de l'entrepreneuriat, plusieurs auteurs ont proposé des classifications typologiques des compétences des entrepreneurs qui concernent l'identification d'opportunités ; vision stratégiques ; gestion du réseau d'affaire ; gestion du temps, du travail ; gestion financières, marketing, ressources humaines ; gestion des lois et règlements...

Chakir .A, décompose les compétences nécessaires à l'exercice du métier entrepreneur en quatre catégories :

- **Compétences managériales typiques**

Avoir une vision ou le savoir devenir, capacité à résoudre des problèmes, aptitudes dans le domaine de l'organisation, la prise de décisions, la communication et la prise de responsabilités ;

- **Compétences sociales**

Capacité d'écoute, savoir déléguer, et savoir constituer et tirer profit des réseaux, relations humaines (aptitudes dans le domaine de la coopération, du travail en groupe) ;

- **Aptitudes personnelles**

Confiance en soi, motivation, énergie, capacité de résistance et l'endurance, capacités conceptuelles ;

- **Compétences entrepreneuriales typiques**

Esprit d'initiative, sens de l'action et de la créativité, prise de risques au niveau de la concrétisation des idées.

I-2-5 les objectifs de l'entrepreneur

Pour chaque entrepreneur voulant la réussite, la survie et la meilleure réalisation de la vision stratégique permettant le développement de son entreprise « l'objectif » contient la notion du temps c'est-à-dire court, moyen et long terme.

Les objectifs sont multiples et différents selon la vision stratégique de l'entrepreneur. Les principaux objectifs de l'entrepreneur sont :

I-2-5-1 La satisfaction des clients et la qualité

Dans toutes les entreprises, l'entrepreneur met en œuvre tous les moyens nécessaires afin d'améliorer le produit offert, pour la satisfaction de la clientèle.

«l'amélioration qualitative du produit et du service à la clientèle est présentée comme une priorité de la politique commerciale » (Dédier Van Caillie et Claire Lamprecht, 1995, p 17). Pour améliorer l'image de l'entreprise, il est primordial de passer par une démarche d'amélioration de la qualité, c'est-à-dire qualité du produit, qualité de la gestion, des coordinations du travail.

I-2-5-2 L'indépendance financière

L'indépendance économique et financière est un objectif fondamental. La volonté d'indépendance estime la recherche d'une certaine sécurité financière, pour éviter une dépendance vis-à-vis des personnes extérieures de l'organisation.

Pour assurer une certaine indépendance financière, le comportement des entrepreneurs doit être penché vers l'autofinancement pour éviter toute forme d'endettement à long terme, surtout dans le cas des entreprises familiales, où les entrepreneurs montrent une grande méfiance aux personnes tiers qui pourraient menacer leur indépendance financière et leur pouvoir de gestion. (Dédier Van Caille et Claire Lamprecht, 1995, p 18).

I-2-5-3 la croissance du CA et la croissance des bénéfices

Une des finalités principales recherchées par les entrepreneurs est la croissance de leurs entreprises. Cette croissance de l'organisation s'évalue la plupart du temps par l'intermédiaire

du chiffre d'affaire ou des bénéfices. L'objectif principal reste d'assurer une rentabilité financière suffisante pour couvrir les charges financières de l'entreprise.

Section 02 : L'entité fondamentale de l'entrepreneuriat : Les PME

Les PME jouent un rôle crucial dans la croissance économique pour les pays en développement mais aussi dans les pays développés. Dans toutes les économies, les petites et moyennes entreprises (PME) représentent la plus grande part des entreprises et une part énorme en termes de création d'emploi.

II-1 Définition

La confédération générale des petites et moyennes entreprises (CGPME) définit les PME comme « l'entreprise dans laquelle le chef d'entreprise assure personnellement et directement les responsabilités financières, technique, sociales et morales quelle que soit sa forme juridique »

Selon BRESSY G, KONKUYT, « les PME sont les entreprises dont l'effectif salarié est inférieur à 50. Elle englobent les très petites entreprises (moins de 10 salariés), les petites entreprises (10 à 49 salariés) et les moyennes entreprises » (Bressy G, C Konkuyt, 2000, p 78).

Selon P- JULIEN et MARCHESNAY : « la petite entreprise est avant tout une entreprise juridiquement, si non financièrement indépendante, opérant dans les secteurs primaires, manufacturiers ou services, et dont les fonctions des responsabilités incombent le plus souvent à une seule personne, si non à deux ou trois, en générale seuls propriétaires du capital ». (M Mar Chesnay, Julien M P, 1998, p56).

II-2 Les caractéristiques des PME

Les petits moyens entrepreneurs, ont généralement les caractéristiques suivantes :

- ✓ une gestion personnalisée, tenant à la très forte interdépendance entre l'entreprise et l'entrepreneur ;
- ✓ Une faible spécialisation du travail, tant du point de vue de l'entrepreneur que des employés (cette polyvalence donne à l'entreprise une flexibilité et une souplesse, permettent l'adaptation au changement) ;
- ✓ Une stratégie implicite, issue d'un processus de décision, traduisant le schéma (intuition-décision-action) ;

- ✓ Un système d'information interne peu complexe, permettant une diffusion rapide et réciproque des informations entre direction et employés ;
- ✓ Un système d'information externe simple, essentiellement lié à la perception de son marché ;
- ✓ La recherche d'un environnement stable, malgré l'accélération du changement, car la petite entreprise n'a que peu de poids sur son environnement ;
- ✓ Les PME sont insérées dans le territoire où elles sont implantées.

II-3 Les atouts des PME

Parmi ces atouts nous trouverons les suivants :

➤ **Une grande flexibilité**

Ces entreprises de dimension modeste ont des structures suffisamment souples, grâce, notamment à une grande polyvalence du personnel, pour s'adapter facilement aux changements de l'environnement. L'une des premières forces de ce type d'entreprise est leur petite taille, ce qui leur permet d'être plus flexibles et adapter à un mode de gestion plus créatif que les entreprises de grande taille.

➤ **Faciliter la communication**

Les dirigeants croient que les informations sont vite partagées et tout le monde se tiens au courant sans problèmes .La communication interne efficace dans les PME apporte une valeur ajoutée à la gestion des ressources humaines, elle sert à mobiliser et adhérer les collaborateurs autour d'un projet commun, elle favorise la productivité, la confiance mutuelle, le dynamisme et l'énergie.

➤ **Le dynamisme du patron**

Le dirigeant donneur d'ordre se doit s'accomplir dans le rôle d'homme ressources et porteur de sens. Parmi les responsabilités principales du patron on trouve :

- Fournir une direction et un planning stratégique (prise de décision, réflexion stratégique, agenda ...) :
- Organiser, développer et utiliser l'équipe de management ;

- Créer un environnement organisationnel approprié et un système de valeur organisationnel ;
- Gérer le personnel, se soucier du développement du personnel
- Rencontrer et développer la clientèle / relation fournisseurs (prospector, discuter, renforcer les liens...)
- Maintenir des relations positives avec le conseil d'administration et les actionnaires.

II-4 Les faiblesses de la PME

La PME fait face à des difficultés, entre autres :

- La taille de la PME est aussi un handicap, en effet, la PME est vulnérable par son domaine d'activité. Si la PME est mono-produit, une chute de la demande entraînera une baisse des revenus que la PME ne pourra pas compenser par un autre produit ;
- La PME qui dépend d'un seul client, par exemple dans la grande distribution, ou d'un seul fournisseur s'expose à un risque économique très important ;
- L'agressivité de la grande entreprise doit conduire la PME à mettre en place une "veille" pour maintenir sa position de leader dans son secteur d'activité .cette "veille" peut être coûteuse à la PME.
- La PME peut également rencontrer des problèmes de financement liés à son développement. En effet, les banques sont souvent réticentes à accorder des crédits quand les PME ne sont pas adossées à de grands groupes.

Conclusion

Tout au long de ce chapitre nous avons essayé de faire une revue littérature sur l'entrepreneuriat. L'entrepreneuriat est l'action humaine, soutenue par le milieu environnant, pour générer de la valeur sur le marché à travers la création ou le développement d'une activité économique, évoluant avec cette valeur et finalement affectant l'économie, et ce, dans le but de mieux répondre aux besoins individuels et collectifs d'un territoire.

Chapitre III

La dynamique entrepreneuriale dans la wilaya de Bejaia

Introduction

Depuis l'ouverture économique opérée à partir des années 1990, l'Algérie a affiché une volonté de développement du champ entrepreneurial relevant du secteur privé. Ceci est concrétisé à travers les réformes engagées en mettant en place des dispositifs institutionnels et réglementaires favorisant l'esprit entrepreneurial. La finalité étant de créer un environnement propice pour une dynamique entrepreneuriale dans le but de répondre aux attentes de développement des territoires.

Plusieurs mesures ont été prises et des institutions sont créées afin de soutenir l'initiative individuelle. Comme conséquence, il ya eu une éclosion de PME dans plusieurs wilaya et régions du pays.

Il faut retenir que l'objectif de notre travail est de comprendre et montré l'impact de l'entrepreneuriat dans le développement local, cas de wilaya de Bejaia. Une étude de terrain est alors impérative.

Pour cela, nous avons présenté dans ce chapitre l'interprétation et l'analyse des résultats de l'enquête effectuée sur le terrain.

Donc nous allons répartir ce chapitre en deux sections, dans un premier lieu, nous allons procéder à une étude des PME au niveau de la wilaya de Bejaia, et en second lieu, nous procèderons, dans une autre section à l'interprétation et à l'analyse des résultats de l'enquête menée.

Section 01 : la dynamique entrepreneuriale dans la wilaya de Bejaia

Dans cette section, nous exposons, dans un premier lieu, quelques données sur les PME en Algérie et en particulier les PME au niveau de la wilaya de Bejaia.

I-1- Les PME en Algérie (quelque donner)

I-1-1 définition des PME Algériens

Il n'existait pas une définition officielle de la PME en Algérie, « pour le ministère charger de la PME, la référence de base est la loi n°01-18 du 12/12/2001 qui définit la PME, quel que soit son statut juridique, comme étant une entreprise définie par trois critères importants : le nombre de salariés inférieur à 250, un plafond de chiffre d'affaire inférieur à 2 milliard de dinars, un critère indépendance» (Abderrahmane ABDOU, Ahmed BOUYACOUB et Hamid KHERBACHI, 2013, p.20)

On distingue alors 3 catégories de PME :

- **La moyenne entreprise (ME)** : est définie comme une entreprise employant 50 à 250 personnes et dont le chiffre d'affaires est compris entre 200 millions et 2 milliards de dinars ou dont le total du bilan est compris entre 100 et 500 millions de dinars ;
- **La petite entreprise (PE)** : est définie comme une entreprise employant de 10 à 49 personnes et dont le chiffre d'affaires annuel n'excède pas 200 millions de dinars ou dont le total du bilan n'excède pas 100 millions de dinars.
- **Très petite entreprise (TPE) ou micro entreprise** : qui est définie comme une entreprise employant de 1 à 9 personnes et réalisant un chiffre d'affaire annuelle inférieure à 20 millions ou dont le total du bilan n'excède pas 10 millions de dinars.

I-1-2 Les caractéristiques des PME algériens

Les études menées sur les PME algériennes ont relevé une liste d'éléments caractéristiques de leur situation et de leur fonctionnement ; on retient ainsi (A.GABOUSSA, et K.SI LEKHAL, 2010) :

- L'accumulation technologique est faible.
- Manque d'informations fiables, pertinentes et actualisées.
- Une concentration relative dans les secteurs de services.

- Une structure financière souvent fragile et une prédominance du capital familial ;
- Prépondérance de la culture orale dans le travail et faible recours à la culture savante prépondérance des micros-entreprise ;
- Compétence et qualification professionnelles des dirigeants des PME sont souvent non justifiées (faible capacité managériale) ;
- Quasi-absence de l'innovation et manque d'inventivité.

I-1-3 Les contraintes confrontées par les PME algériennes :

Les PME algériennes confrontent énormément d'obstacles qui handicapent leur création, expansion et développement, «l'environnement économique, et sociale reste fortement marqué pour une lourde bureaucratie, sans cesse dénoncée par tous les acteurs économique, et sociaux, les contraintes restent importantes, et une faible partie des projets de création d'entreprises arrive à se concrétisé sur le terrain » (BOUYAKOUB.A, 2003, p 25)

Les principales contraintes sont de plusieurs ordres, parmi elles on citera :

✓ Les contraintes d'ordre administratif :

Les contraintes liées à l'administration sont les suivent :

- Les délais sont trop longs dans le traitement des dossiers (de création, d'importation et d'exportation des MP, octroi de crédit, par exemple).
- Des procédures administratives mal assimilées, par les administratifs, et les opérateurs.
- Des procédures administratives bureaucratiques.
- Des réglementations qui mettent trop de temps pour être assimilées, et mises en œuvre par les administrations.

✓ Les contraintes de financement :

- Les PME Algériennes souffrent d'un accès au financement limité, elles souffrent des difficultés rencontrées au niveau des banques, pour le financement de leurs projets ; le taux d'intérêt pratiqué par les banques Algériennes demeure assez élevé ; pour motiver les investisseurs.
- La méconnaissance des obligations fiscales.
- Le coût du crédit est élevé, les garantis exigé par les banquiers sont excessives et les délais de traitement des demandes de crédits sont trop longs.

✓ Les contraintes environnementales :

Le déséquilibre de la répartition spatiale des PME est particulièrement critique, pour le développement régional (le nord du pays représente 70% du total des PME, les Hauts – plateaux 22% et le sud 8,43).

I-1-4 La politique algérienne de promotion des PME :

La faiblesse des capitaux privés et l'inexpérience des porteurs de projets, a orienté les pouvoirs publics vers des modes de soutien et d'accompagnement pour stimuler l'entrepreneuriat. Les trois dispositifs phares sont, l'ANDI, l'ANSEJ et la CNAC s'inscrivent dans deux dynamiques, création d'entreprises et création d'emplois. Ces trois dispositifs, se base sur deux types d'encouragement : par l'allégement fiscal et par des financements directs de l'entreprise créée.

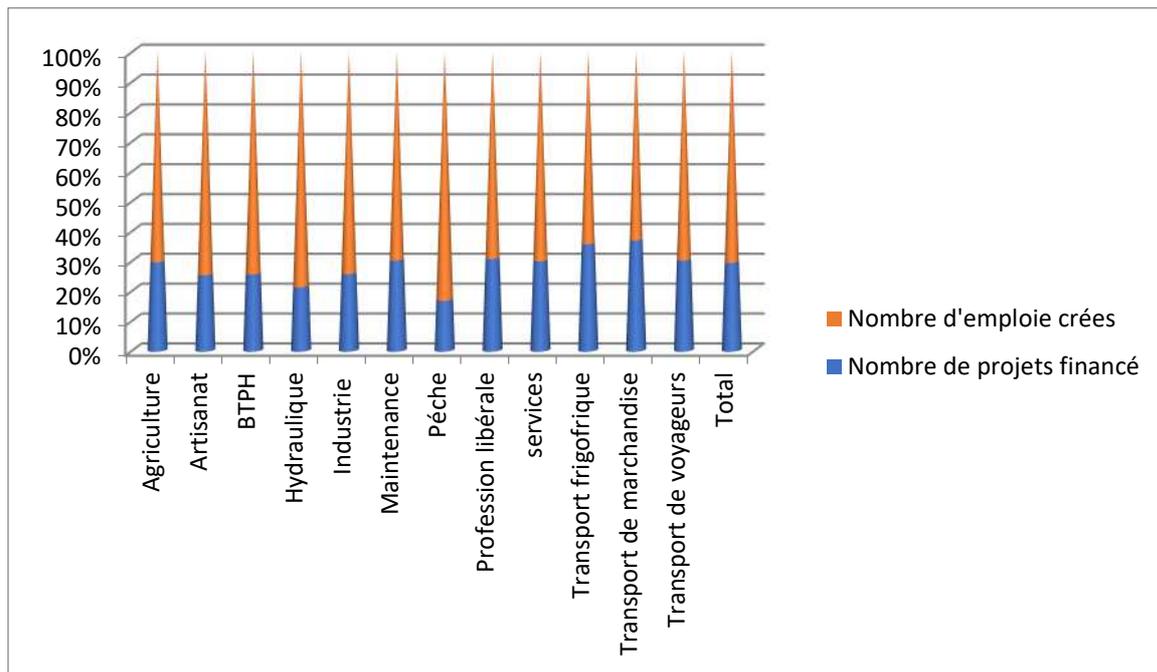
➤ Agence National pour le Soutien de l'Emploi des Jeunes (ANSEJ) :

Le dispositif ANSEJ vise un double objectif : créés des PME et des emplois. Mis en place dès 1997, il intervient dans le soutien à la création et le financement de la micro-entreprise par des jeunes dont la tranche d'âge est (19-40 ans).

L'ANSEJ a pour mission de soutenir, de conseiller et d'accompagner les jeunes chômeurs porteurs de projet durant toutes les phases jalonnant le processus de création de leur micro-entreprise.

La répartition des projets financés par secteur d'activité année 2019 sont illustré dans la figure suivante.

Figure n°01 : Répartition des projets financés par secteur d'activité (dispositif ENSEJ).



Source : réalisé par nos soins à partir des statistiques de bulletin d'information sur les PME en Algérie n°36.

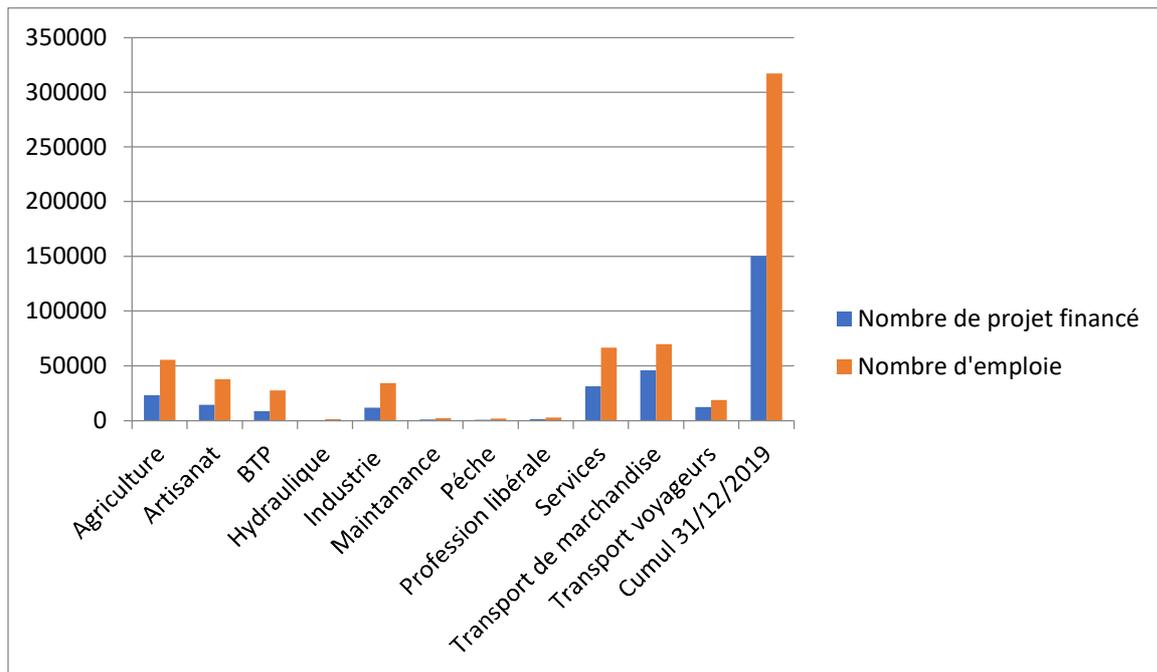
Il convient de noter à cet égard que les secteurs ou la création d'entreprises a été plus forte restent ceux des services avec 108561 projets et avec des emplois représentent 252806 salariés, suivi par le secteur de l'agriculture avec 58141projets.

➤ **La caisse Nationale d'Assurances Chômage (CNAC) :**

Dans le cadre de lutte contre le chômage et la précarité, la CNAC initialement créée pour prendre en charge les chômeurs licenciés des entreprises publiques, se transforma en 2004 en dispositif œuvrant à soutenir les chômeurs porteurs de projet d'investissement, le dispositif CNAC, vise les chômeurs de la tranche d'âge entre 35 et 50 ans, qui investissent dans les activités industrielles et/ou de services.

La CNAC offre un accompagnement pour les promoteurs. En effet le souci de préserver les micro-entreprises nouvellement créées d'une mortalité précoce, des session de formation à la gestion d'entreprise en direction des chômeurs promoteurs sont assurées, périodiquement, par des conseillers animateurs. En plus de cet appui, il est prévu d'octroyer aux promoteurs éligibles, plusieurs avantages qui sont, la bonification des taux d'intérêt pour les prêt bancaires, la réduction de douanes, l'exonération fiscale et parafiscale, le bénéfice d'un prêt non rémunéré (sans intérêts) de la part de la CNAC.

Figure n°02 : répartition des projets financés par secteur d'activité (dispositif CNAC).

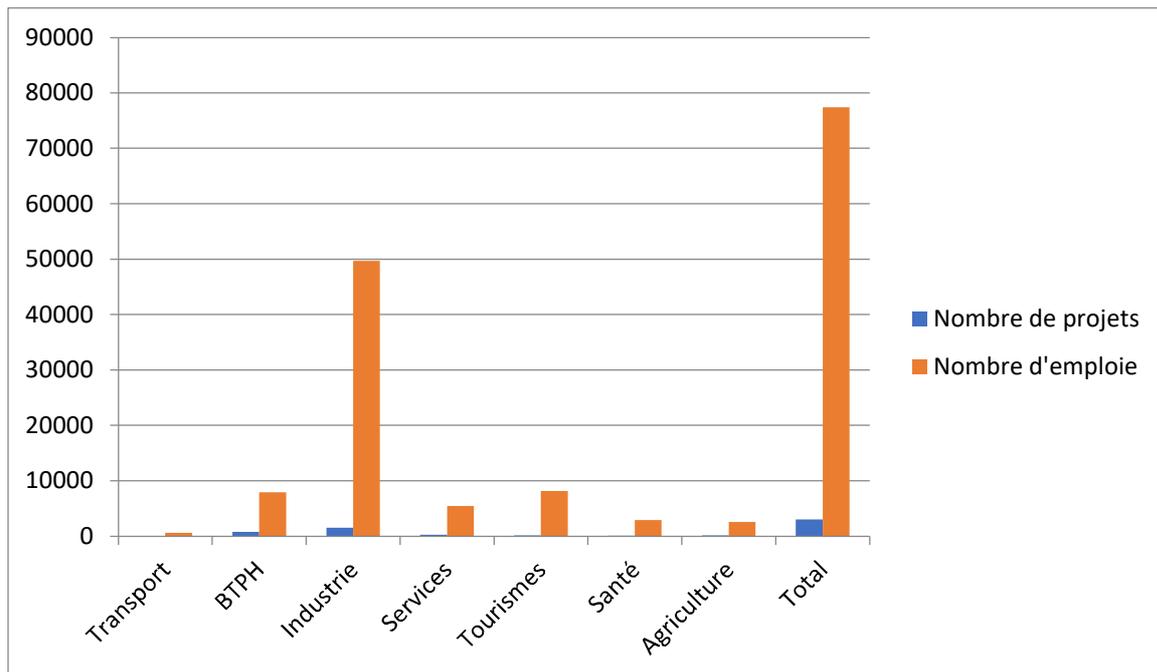


Source : réaliser par nous même à partir des statistiques de bulletin d'information sur les PME en Algérie n°36.

Il convient de noter à cet égard que les secteurs ou la création d'entreprises a été plus forte dans le domaine de transport marchandise avec 45850 projets et avec des emplois représentent 69670salariés, suivi par le secteur services avec 31348projets.

➤ **L'Agence National de Développement de l'Investissement (ANDI) :**

A partir de 2001 l'INDI va remplacer l'APSI, Agence de Promotion, de Soutien et de Suivi de l'Investissement qui fut créées en 1993. L'ANDI véhicule une nouvelle vision de l'Etat vis-à-vis les grande capitaux nationaux et internationaux.

Figure n°03 : répartition des projets financés par secteur d'activité (dispositif ANDI).

Source : réaliser par nous même à partir des statistiques de bulletin d'information sur les PME en Algérie n°36.

Durant l'année 2019, le total des investissements enregistrés s'élève, à 3029 projets pour un montant de 797 138 million de DA et 77 389 emplois envisagés, et ce concentrant principalement dans le secteur de l'industrie avec 50,31% des projets, 57,97% du montant d'investissement et 64,22% des agents.

Le niveau des investissements enregistrés au cours de l'année 2019 et en baisse relative sur tous les paramètres de mesures par rapport à l'année 2017 soit :

- -26,55% en termes de nombre de projets enregistrés ;
- -52,38% en termes de montants générés ;
- -45,90% en termes d'emplois prévus.

I-1-5- Les PME algériennes et l'innovation

Plusieurs variables influent sur le processus de l'innovation dans les PME. En l'occurrence, il s'agit des activités de R&D, des compétences internes, de la veille technologique ainsi que les relations multiples avec des tiers. (TABET AOUEL Wassila, BERBBAR Wafaa, 2014, p.398).

En Algérie L'innovation dans les PME est faible, cela s'explique par la concentration de celle-ci dans des secteurs d'activité à faible valeur ajoutée (VA). Elles se focalisent dans la

production de biens de consommation afin de satisfaire la demande locale, sans se soucier de l'amélioration de la qualité des produits commercialisés à cause de l'absence de la concurrence des entreprises étrangères. Donc, on conclut que le langage « innovation compétitivité » est absent chez les entrepreneurs Algériens.

Le comportement innovateur de l'entrepreneur Algérien est étroitement lié aux composantes du capital social. Et l'innovation résulte d'une hiérarchisation spécifique et individuelle, d'abord par une accumulation du capital, relation ensuite de la capitale connaissance pour aboutir enfin au capital financier. (TABET AOUEL Wassila, P .400

I-1-6 Classement des dix premières wilayas par nombre de PME

Selon le tableau suivant la wilaya de Bejaia est classé la troisième par nombre de PME.

Tableau n°02 : Classement des dix premières wilayas par nombre de PME

Classement	Wilaya	2018	2019	Evolution (%)
01	Alger	71 309	72 766	2,04 %
02	TiziOuzou	39 170	40 107	2,39 %
03	Bejaia	32 347	33321	03,01 %
04	Oran	29 854	30 658	02,69%
05	Tipaza	29 578	30 555	03,30%
06	Setif	29 375	30 127	02,56%
07	Boumerdes	24 634	25 332	02,83%
08	Blida	22 663	23 332	02,95%
09	Constantine	20 378	20 940	02,75%
10	Batna	16 805	17 274	02,79%
Total		316 113	324 412	27,31%

Source : élaboré par nous à partir des données du bulletin d'information statistique n°36, Alger

I-2 étude des PME au niveau de la wilaya de Bejaia**I-2-1 présentation de la région d'étude**

La wilaya de Bejaia occupe une superficie de 3.223,50 km, elle est située au Nord Est de la région « Centre » du pays, Elle est limitée par :

- La wilaya de Sétif et la wilaya de BordjBouArreridj au Sud ;
- La wilaya de Bouira et la wilaya de TiziOuzou à l'Ouest ;
- La wilaya de Jijel à l'Est ;
- Une ouverture directe sur la Mer méditerranée au Nord.

Figure n°04: la carte géographique de la wilaya de Bejaia



Source : établie par nos soins à partir des donnée statistique de la wilaya de Bejaia

L'organisation administrative de la wilaya de Bejaia (Issue du découpage administratif de 1974) est comme suit :

- Dix-neuf(19) daïras.
- Cinquante Deux (52) communes.

La wilaya de Bejaia est caractérisée par la prédominance de zones montagneuses. Son territoire peut être décomposé en trois grandes zones physiques :

- **La zone côtière :** La zone côtière longue de plus de 100 km, alternant criques rocheuses et plages de sable fin d'est vers l'ouest. La côte s'étend de l'embouchure de l'Oued Soummam à celui de l'Oued Agrioun. Cette bande côtière, retardée au niveau des villages de Tichy et d'Aokas, étroite (200 à 2 000 mètres) et principalement composée de terre sablonneuse du fait de la pression maritime proche. La côte ouest s'étend de Cap Carbon jusqu'à Cap Sigli, cette bande côtière est escarpée. Les bassins des Oueds assez larges du fait des crues, sont formés de dépôts alluvionnaires d'origine montagnaise.
- **La vallée de la Soummam :** Ensermée entre l'ensemble Akfadou-Gouraya au Nord et la chaîne des Bibans au sud. La vallée de la Soummam apparaît comme une étroite bande sinueuse de 80 km de long (à l'intérieur de la wilaya) sur une largeur maximum de 04 km.
- **La zone montagneuse :** Constituée de la chaîne Bibans–Babors et de l'ensemble Akfadou-Gouraya, elle occupe les trois quart de la superficie de la Wilaya et présente des pentes partout supérieures à 25%. Les sols en majorité siliceux sont érodés.
 - Djebel BABORS.....2004 m.
 - Djebel TAKOUCHT 1896 m.
 - Djebel TAFATH1742 m.

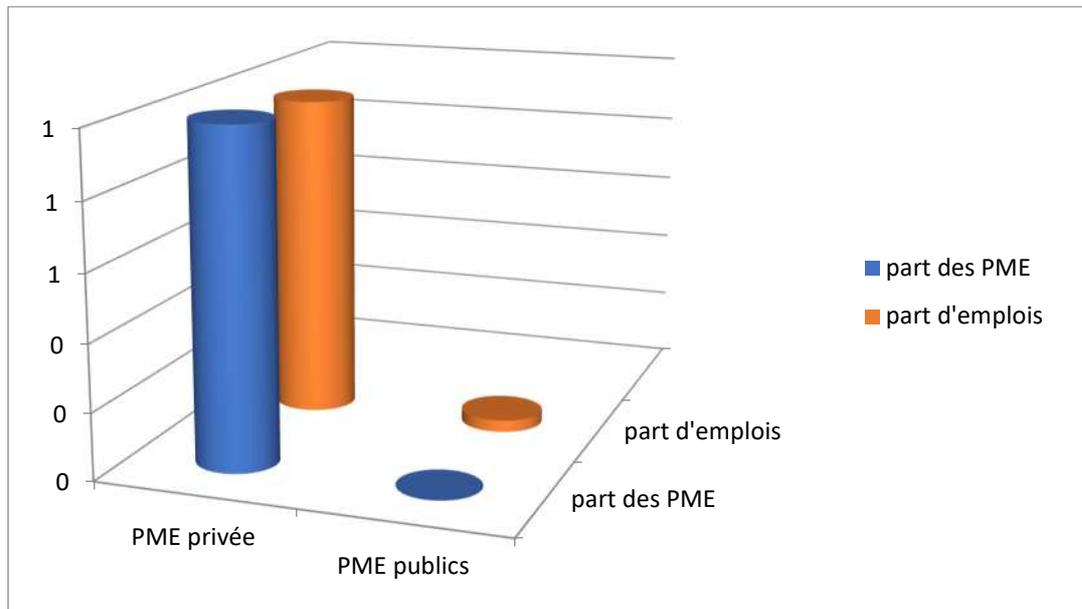
I-2-2 La population des PME dans la wilaya :

La wilaya de Bejaia occupe la troisième place au niveau national en termes de nombre de la création d'entreprises avec 33321 PME au 31/12/2019.

Tableau n°03 : population des PME et d'emplois créées dans la wilaya de Bejaia au 31/12/2019

Nature des PME	Nombre des PME	Part (%)	Emplois	Part (%)
PME privées	28 842	99,86	71 172	96,47
PME publiques	41	0,14	2 606	3,53
Total	28 883	100	73 778	100

Source : la direction des PME de la wilaya de Bejaia

Figure n°05: population du secteur des PME d'emplois dans la wilaya de Bejaia.

Source : établi par nous même à partir des données du tableau.

D'après les données, les principales composantes du secteur de la PME à Bejaia sont :

- **Les PME privées :** le nombre des PME privées dans la wilaya de Bejaia s'élèvent au 31/12/2019 à 28842 entreprises, qui est une composante majeure de la population des PME employant 71172 personnes, cette catégorie d'entreprise a enregistré une croissance annuelle (année 2019) de 7% entreprises soit 99.86 % de total des PME.
- **Les PME publiques :** les PME publiques représentent une part faible par rapport aux entreprises privées, en 2019 le nombre des PME privées atteint 41 entreprises soit 0.14% de l'ensemble des PME.

I-2-3 Evolution des PME privées dans la wilaya de Bejaia durant la période 2015-2019

L'analyse en termes d'évolution démographique d'entreprise vise à fournir une vision globale sur la situation de la wilaya de Bejaia en matière de dynamisme entrepreneurial.

Tableau n°04 : évolution des PME privées pendant les cinq dernières années

Nature PME	2015	2016	2017	2018	2019
Nombre de PME privées	21026	23472	25036	27203	28842
Nombre de PME publique	41	41	41	41	41

Source : réalisé par nous à partir des données de la direction des PME de Bejaia.

La croissance de la portion des entreprises privées connaît une évolution positive d'une année à une autre durant la période 2015-2019, les créations sont de plus en plus nombreuses.

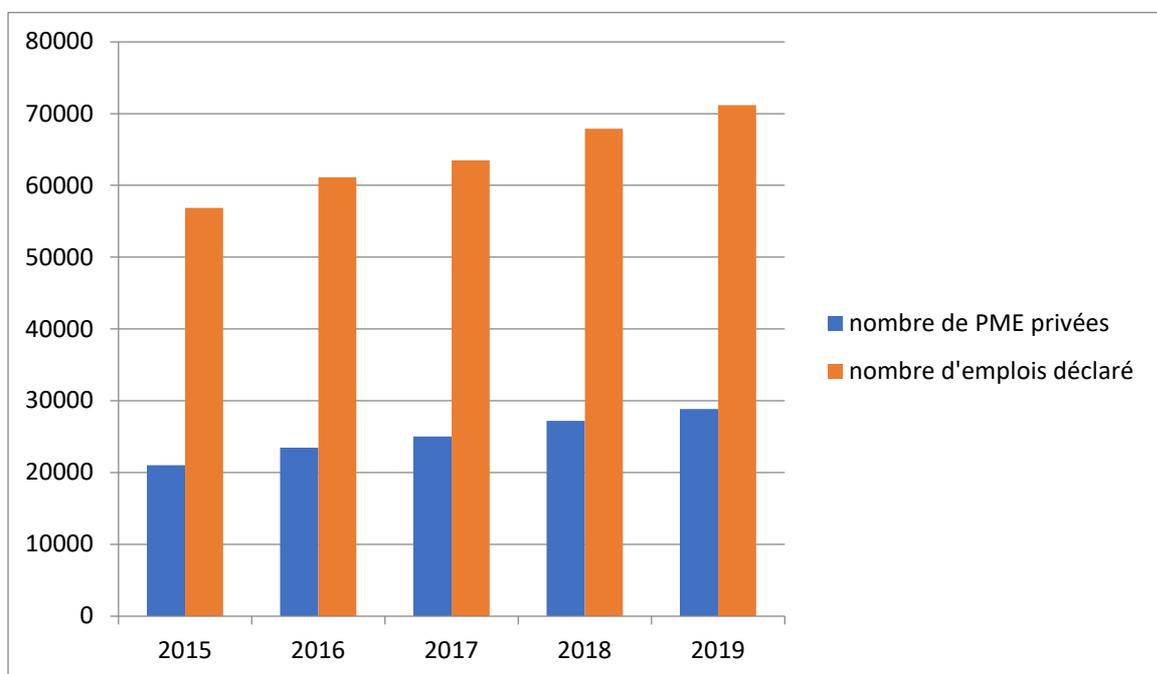
En 2015, le nombre de PME privée était 21026 entreprises, ce chiffre a augmenté en 2016, pour atteindre 23472 entreprises, en 2017 le nombre est de 25036 soit une évolution de 6,66%, en 2018 le nombre est de 27203 soit une croissance de 8,65% par rapport à l'année précédente, le chiffre a augmenté pour atteindre 28842 entreprises en 2019.

Cette croissance s'explique par l'importance accordée ces dernières années à l'initiative des pouvoirs publics par des dispositifs relatifs au développement des investissements et la loi d'orientation et de promotion des PME favorisant la création des entreprises privées.

Par contre les PME publiques connaissent une stagnation entre 2015 et 2019 suite à la politique de privatisation des entreprises.

Concernant l'emploi, il a connu une croissance annuelle moyenne de 5% de 2016 à 2019.

Figure n°06 : l'évolution graduelle de la population des PME privées



Source : élaboré par nos soins à partir des données de tableau précédent.

Concernant l'emploi, il a connu une croissance annuelle moyenne de 5% de 2016 à 2019.

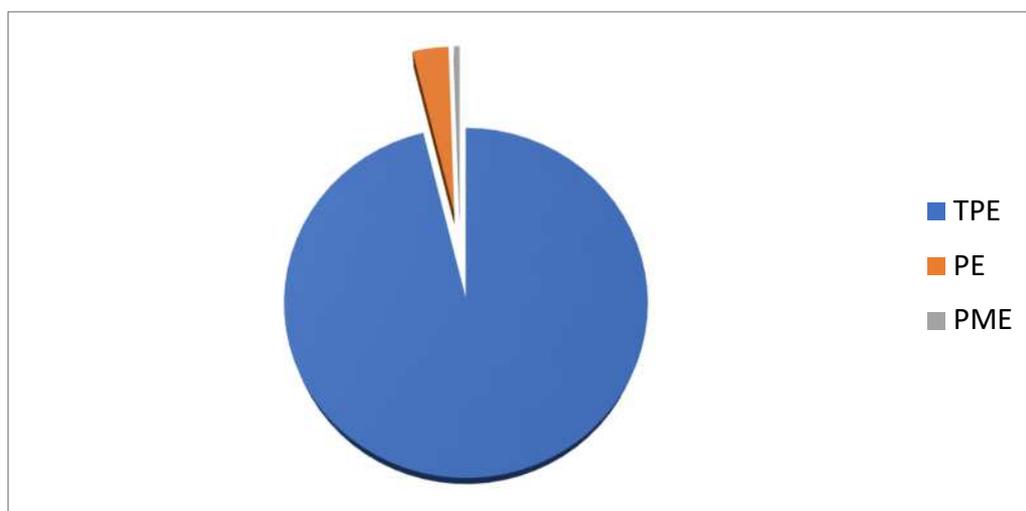
I-2-4 La répartition des PME par taille

Tableau n°05 : la répartition des PME par taille

taille	TPE de 1 à 9 salariés	PE de 10 à 49 salariés	PME de 50 à 250 salariés	Total
Nombre	27730	957	155	28842
Pourcentage (%)	96,14	3,32	0,54	100

Source : la direction des PME de Bejaia.

Figure n°07 : la répartition des PME par taille



Source : réalisé par nous à partir des données de tableau n°

En remarque que l'examen de la structure de la population des PME selon le nombre de salariés déclarés, démontre la prédominance de la très petite entreprise (TPE) employant moins de 10 salariés en termes de critère « taille », avec 27730 PME avec un pourcentage 96,14%, suivies par les petites entreprises (PE) avec 957 PE avec un pourcentage 3,32% suivies par les petites et moyennes entreprises avec 155 PME avec un pourcentage 0,54%.

I-2-5 La répartition des PME par secteur d'activité**Tableau n°06 : la répartition des PME par secteur d'activité en 2019**

N°	Secteurs d'activités	Nombre de PME	%
01	Bâtiments et travaux publics	6574	22,79
02	Commerces	5981	20,74
03	Transport et communication	4798	16,64
04	Services fournis aux entreprises	2540	8,81
05	Service fournis aux ménages	2511	8,71
06	Industrie du bois, liège, papier, imprimerie	1284	4,45
07	Hotellerie et restauration	1267	4,39
08	Industries agroalimentaire	981	3,40
09	Autre	2 906	10,08
TOTAL		28 842	100

Source : réalisé par nous à partir des données de la direction des PME de Bejaia.

D'après le tableau, on remarque l'augmentation de la création d'entreprises plus particulièrement, du fait de l'évolution, dans les 3 secteurs d'activités : le secteur bâtiments et travaux publics est largement en tête, il représente près d'un tiers des entreprises créées en 2019 avec 6574 PME, soit un taux 22,79%. Suivi par le secteur de commerce avec 5981 PME avec un taux de 20,74% et le secteur de transport et communication avec un taux 16,64% et 4798 PME. **I-2-6 la répartition des PME privées par taille et secteur d'activité**

Tableau n°07 : la répartition des PME privées selon la taille et le secteur d'activité

Secteurs d'activités	TPE de 1 à 9 salaries	PE de 10 à 49 salariés	PME de 50 à 250 salariés	Nombre total de PME privées
Services	17057	417	58	17532
BTPH	6211	308	55	6574
Industrie	3954	163	41	4158
Agriculture et peche	508	69	1	574
Total	27730	957	155	28842

Source : la direction des PME de Bejaia

D'après le tableau , en remarque que la très petite entreprise qui emploie entre 1 et 9 salariés est majoritaire dans le secteur de services avec 17057 TPE, suivi par le secteur BTPH avec 6211 TPE, l'industrie avec 3954TPE et l'agriculture et pêche avec 508 TPE, la petite entreprise occupe la deuxième place après les TPE, avec 417 PE dans le secteur de service, suivi par le secteur BTPH avec 308 PE, l'industrie avec 163 et l'agriculture et pêche avec 69 PE. En troisième position on trouve la petite et moyenne entreprise qui emploie entre 50et 250 salariés, avec 58 PME dans le secteur des services , suivi par le secteur BTPH avec 55 PME, suivi par l'industrie, agriculture et pêche respectivement avec 41 et 1 PME.

Section 02 : analyse des donner et résultats de l'enquête

Cette section fera l'objet de la démarche méthodologique de l'enquête de terrain, en mettant en évidence l'échantillon étudié, les objectifs de l'enquête et son déroulement, la conception et le contenu du questionnaire, nous terminerons par la représentation et l'interprétation des résultats de l'enquête afin de porter des éléments de réponses à la question posée dans la problématique.

Méthodologie et organisation de la recherche

Pour les besoins de notre travail, nous avons mené une enquête auprès d'un échantillon de 30 entreprises en élaborant un questionnaire regroupant une série de question relatives à notre étude visant des dirigeants propriétaires des PME dans la wilaya de Bejaia.

II-1 Objectif de l'enquête et contenu du questionnaire

Lorsque l'objectif d'une enquête est de décrire un phénomène, le recueil des données peut être structuré et une méthode quantitative par questionnaire convient parfaitement. Cette enquête vise à dresser un état des lieux des entreprises et le dynamisme économique local dans la wilaya de Bejaia. A base de ce qui est développé dans le cadre théorique et de quelques enseignements méthodologiques, nous avons élaboré un questionnaire composé de dix-sept questions réparties en deux parties.

En premier lieu, il vise à faire ressortir les caractéristiques des entrepreneurs et l'entreprise ainsi que les motivations qui poussent l'entrepreneur à la création de son entreprise. Par la suite nous terminerons par l'activité entrepreneurial de l'entreprise dans la wilaya de Bejaia.

II-2 Déroulement de l'enquête

Après avoir recueilli les différents données relatives à la population des entrepreneurs étudiés, et définit l'échantillon de l'enquête et aussi conçu le questionnaire à distribuer, notre enquête de terrain a été lancée à la fin du mois de mai 2021. La remise des questionnaires a été faite par nous même pour la majorité des entreprises, afin de rencontrer personnellement les dirigeants et propriétaires de ces dernières et pour leur administrer le questionnaire. Le passage du questionnaire a été bien accueilli par certains entrepreneurs, qui n'ont pas hésité à nous consacrer du temps nécessaire. Pour les autres, nous avons remis le questionnaire pour le rempli afin de récupérer lors d'une prochaine visite, du fait essentiellement de leur non-disponibilité, négligence ou manque d'intérêt.

Tout au long de notre enquête, nous avons rencontré des difficultés. La plus grande difficulté résidait dans la distribution des questionnaires et l'implication des répondants dans le travail d'enquête. En effet, nous pouvons relever une résistance de certains entrepreneurs lesquels, refusent systématiquement de coopérer avec nous. Cela peut s'expliquer par le non perception de façon convaincue de l'utilité du travail et surtout la culture de méfiance et de repli sur soi qui caractérise généralement les entrepreneurs algériens.

Tableau n°08: La taille de l'échantillon de l'enquête de terrain

Questionnaires	Nombre	Nombre de l'entreprise dans l'échantillon	Taux %
Distribués		30	100
Récupérés		28	93,33
Non récupérés		02	6,67

Source : établir par nous soit à partir des résultants de l'enquête.

Tableau n°09 : La taille de l'échantillon étudié

Questionnaires	Nombre	L'échantillon étudié	Taux %
Exploitable		25	89,28
Non Exploitable		03	10,72
Total		28	100

Source : établir par nous soit à partir des résultants de l'enquête.

Au cours de l'enquête, nous avons pu distribuer 30 questionnaires. Sur les 30 questionnaires distribués, nous n'avons pu récupérer que 28 questionnaires (taux de réponses de 93,33%), seulement 25 sont exploitables ce qui représente un taux de réponse de 89,28% le reste soit 3 questionnaires ont fait l'objet de non réponse ou malle remplis. Les résultats sont récapitulés dans les tableaux n° et n° ci-dessus

II-3 Présentation et interprétation des résultats de l'enquête

Dans ce qui suit nous allons analyser les données recueillies par le moyen du questionnaire et vérifier l'hypothèse de recherche.

II-3-1 Données générales sur l'entrepreneur

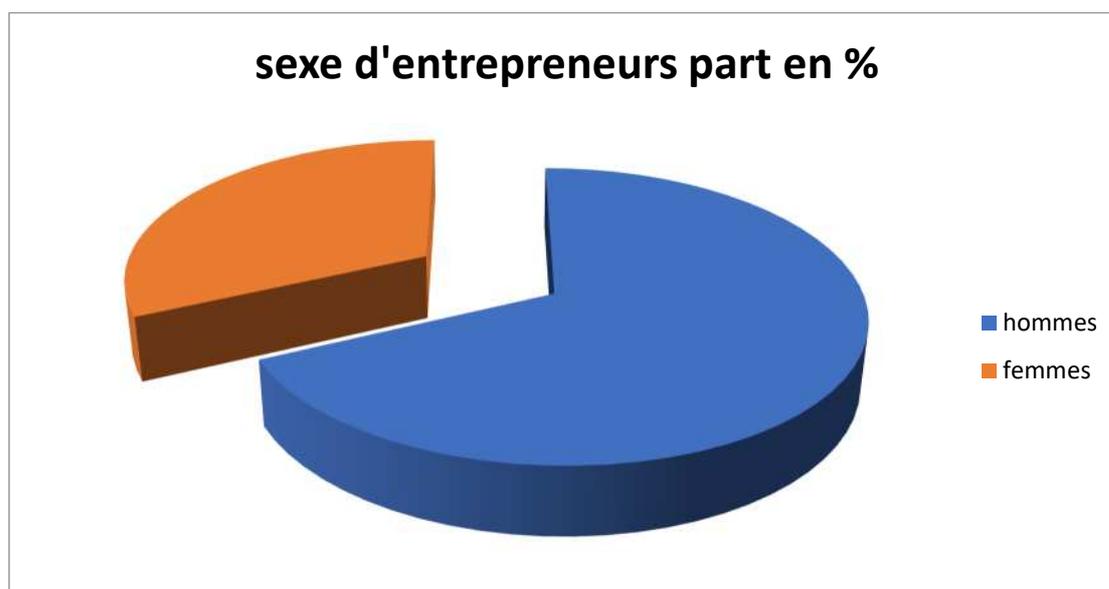
Nous présenterons dans ce qui suit les caractéristiques relatives aux 25 entrepreneurs enquêtés.

Tableau n°10: Sexe de l'entrepreneur

Sexe	Fréquence	Part en %
Hommes	17	68%
Femmes	8	32%
Total	25	100%

Source : établi par nos soins à partir des donnée de l'enquête.

Figure n°08 : sexe de l'entrepreneur



Source : établi à partir des données du tableau.

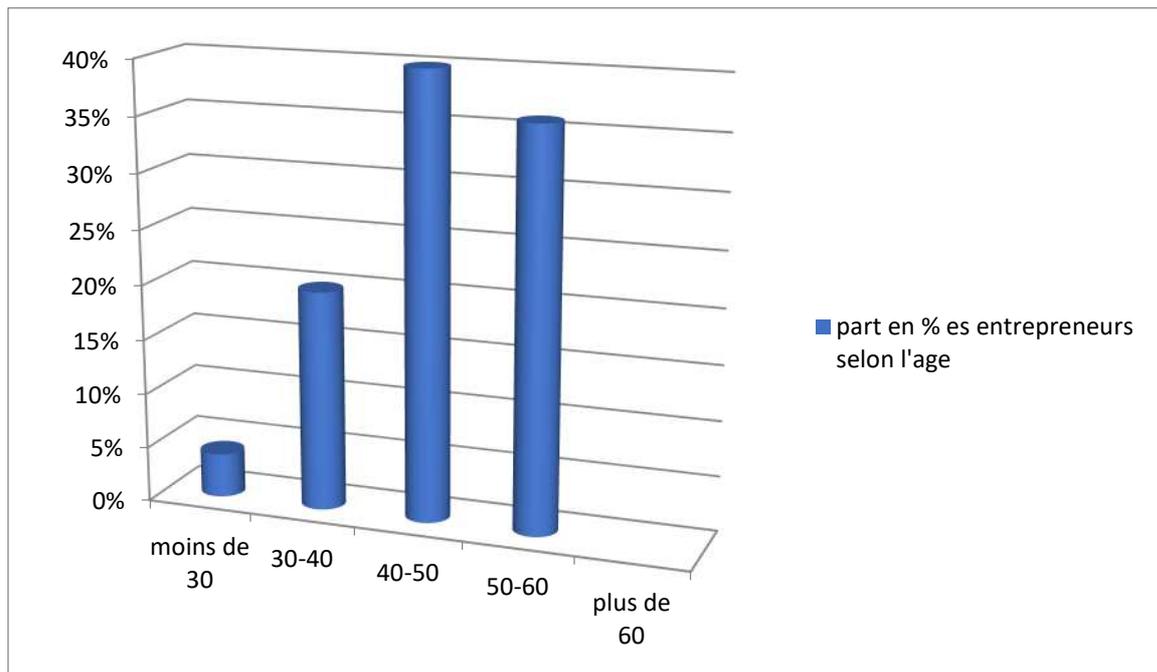
Le tableau ci-dessus présente la répartition de notre échantillonnage selon le sexe. Cet échantillon est constitué de 17 hommes entrepreneurs, soit un pourcentage de 68% et 08 femmes entrepreneurs, ce qui nous donne un pourcentage de correspondant à 32%.

Selon les résultats de notre enquête, on remarque que la part des femmes entrepreneurs est inférieure par rapport à la part des hommes entrepreneurs, et cela revient aux problèmes que rencontrent les femmes Algériennes qui peuvent être surmontés pour qu'elles aient accès aux mêmes opportunités que les hommes. Parmi ces obstacles on trouve la difficulté d'accès au financement par peur du risque ou par leur manque d'expérience dans le domaine des finances de gestion, l'absence d'une formation spécifique, difficultés de sortir le soir pour les diners d'affaire, etc.

Tableau n°11: catégorie d'âge des entrepreneurs enquêtés

Catégorie d'âge	Fréquence	Part en %
Moins de 30	01	4%
30-40	05	20%
40-50	10	40%
50-60	09	36%
Plus de 60	00	00%
Total	25	100%

Source : établi par nos soins à partir des résultats de l'enquête.

Figure n°09 : répartition des PME selon l'âge des entrepreneurs enquêtés

Source : établi par nos soins à partir des résultats de l'enquête.

Ce tableau ci-dessus montre que la catégorie d'âge la plus dominante est celle de (40 à 50 ans) avec un pourcentage de 40%, ensuite la catégorie de (50 et 60 ans) avec un pourcentage de 36%. Un pourcentage de 20% pour la catégorie (30 et 40 ans), et enfin la catégorie d'âge (moins de 30 ans) avec un taux assez bas qui est de 4%, de taux nul pour ceux qui ont plus de 60ans.

D'après ces résultats, la pyramide d'âge des entrepreneurs est relativement équilibrée du moment que les deux franges dominantes sont celles qui ont entre (40 à 50 ans) et (50 à 60 ans), cela est dû aux plusieurs facteurs : personnels, économiques, sociaux, culturels. En revanche, les deux autres, c'est-à-dire, ceux qui ont entre (30 à 40 ans) et (moins de 30 ans) constitue un pourcentage réduit, ce qui démontre que ce challenge d'entrepreneuriat en Algérie et particulièrement à la Wilaya de Bejaia est relativement jeune.

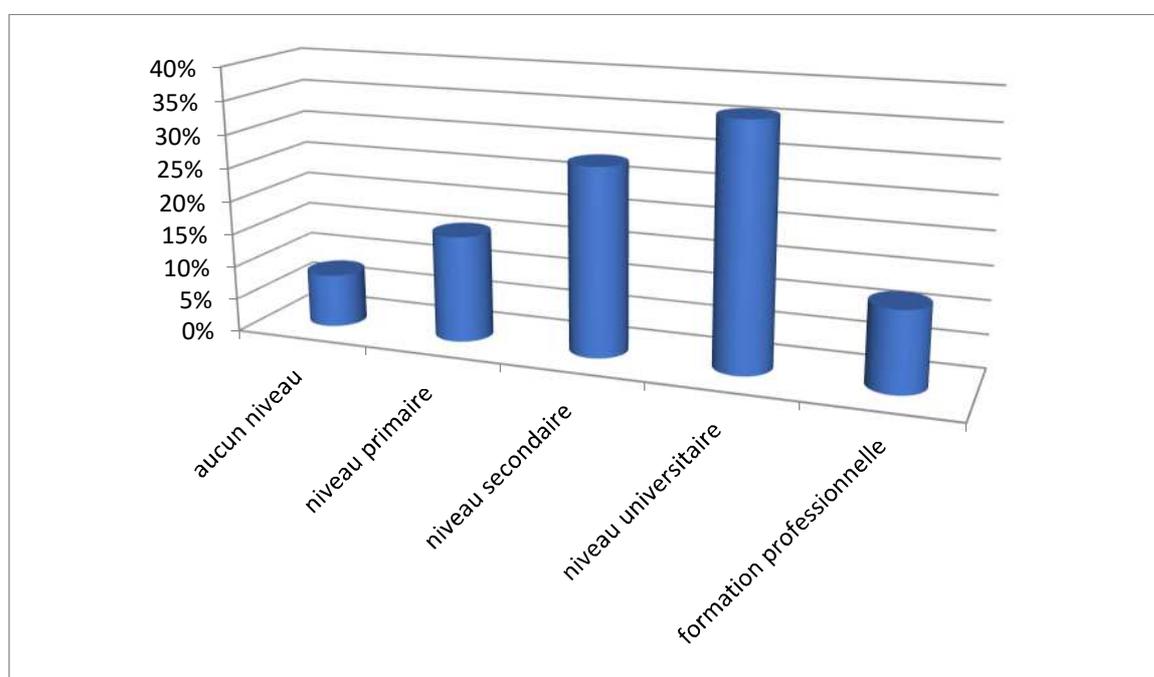
Tableau n°12: la formation professionnelle des l'entrepreneurs et leur niveau d'instruction

La formation professionnelle et le niveau d'instruction de l'entrepreneur influent toujours sur le choix qu'il effectue en ce qui concerne son activité.

Niveau d'étude	Nombre	Taux (%)
Aucun niveau	02	08%
Niveau primaire	04	16%
Niveau secondaire	07	28%
Niveau universitaires	09	36%
Formation professionnelle	03	12%
Total	25	100

Source : établi par nos soins à partir des résultats de l'enquête.

Figure n°10: niveau d'instruction des entrepreneurs



Source : établi à partir des données du tableau.

Le niveau d'instruction est d'un apport important dans le développement de l'entreprise dans le sens où l'individu dispose de compétences et connaissances dans un domaine précis lui permettant de mieux gérer son affaire. Dans les revues de littératures économiques, le niveau d'instruction était d'une grande importance dans la tendance à l'entrepreneuriat.

Ainsi dans notre enquête, nous constatons que les entrepreneurs ayant un niveau universitaire prennent la première position de notre échantillon d'enquête avec un taux de 36%, en deuxième position nous trouvons le niveau secondaire avec un taux de 28%, suivi de

niveau primaire et de ceux issus de la formation professionnelle avec un taux de 12%, viennent enfin les entrepreneurs ayant aucun niveau avec un taux de 8%.

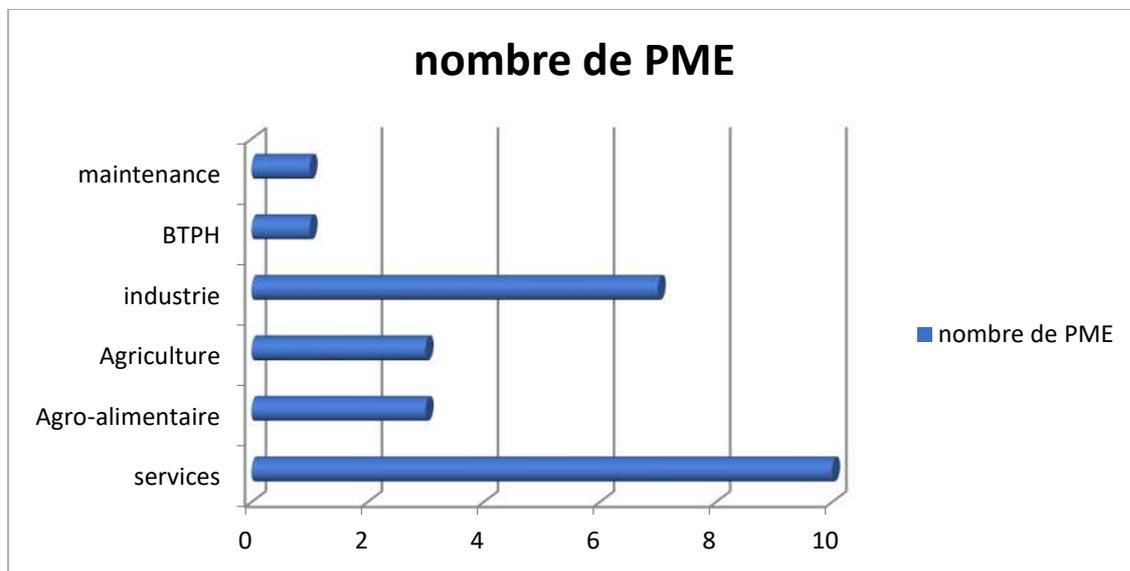
Dans ce qui suit, nous présenterons les caractéristiques relatives aux entreprises de notre échantillon d'enquête de terrain mené au niveau de la wilaya de Bejaia.

Tableau n°13: secteur d'activité des entrepreneurs enquêtés.

Secteur d'activité	Nombre	Part en %
Services	10	40%
Agro-alimentaire	3	12%
Agriculture	3	12%
Industrie	7	28%
BTPH (Bâtiment et Travaux Publics Hydrauliques)	1	4%
Maintenance	1	4%
Total	25	100

Source : réalisé par nos soins à partir des données de l'enquête

Figure n°11 : nombre des PME enquêtés selon le secteur d'activité



Source : établi à partir des données du tableau.

A partir des résultats obtenus concernant le secteur d'activité, on trouve que 40% des entrepreneurs enquêtés exercent dans les secteurs de services, suivi par le secteur d'industrie avec un taux de 28%. Agroalimentaire et agriculture avec un taux de 12%, et enfin le secteur de BTPH et maintenance à un taux de 4%.

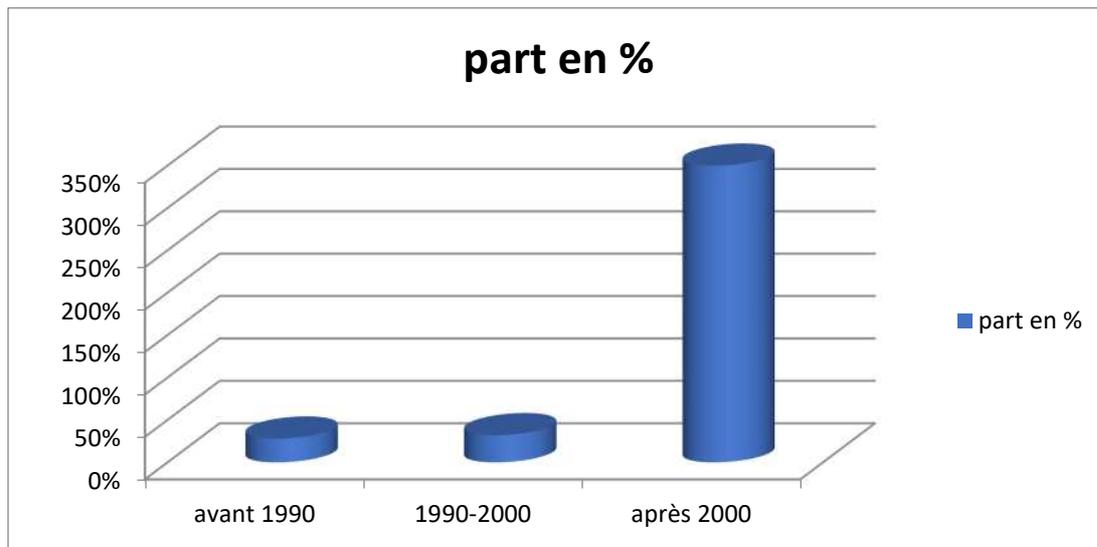
Cette répartition peut être expliquée par le fait que la création des PME dans le secteur des services n'est pas soumise à un formalisme complexe (exigence de haute qualification, les études d'impact sur l'environnement, des capitaux ...). Concernant le secteur industriel qui occupe la deuxième place avec un pourcentage de 28%, cela renvoie aux entreprises dont l'Etat détient la totalité ou une partie de leur capital, elles sont créées dans le cadre des différents programmes de développement post indépendance. Enfin pour les PME spécialisées dans l'industrie agroalimentaire qui occupent la troisième place avec un taux de 12 %, constituent un pourcentage non négligeable notamment au niveau du bassin de la Sommam qui offre toutes les commodités d'investissement et d'affaires (matières premières comme les agrumes, les accès sur les routes nationales, et la spécialisation de la région dans le domaine).

Tableau n°14: répartition des entreprises selon la période de création

Période	fréquence	Part en %
Avant 1990	7	28%
1990-2000	8	32%
Après 2000	10	40%
Total	25	100%

Source : réalisé par nos soins à partir des données de l'enquête.

Figure n°12: répartition des entreprises selon la période de création



Source : établi à partir des données du tableau.

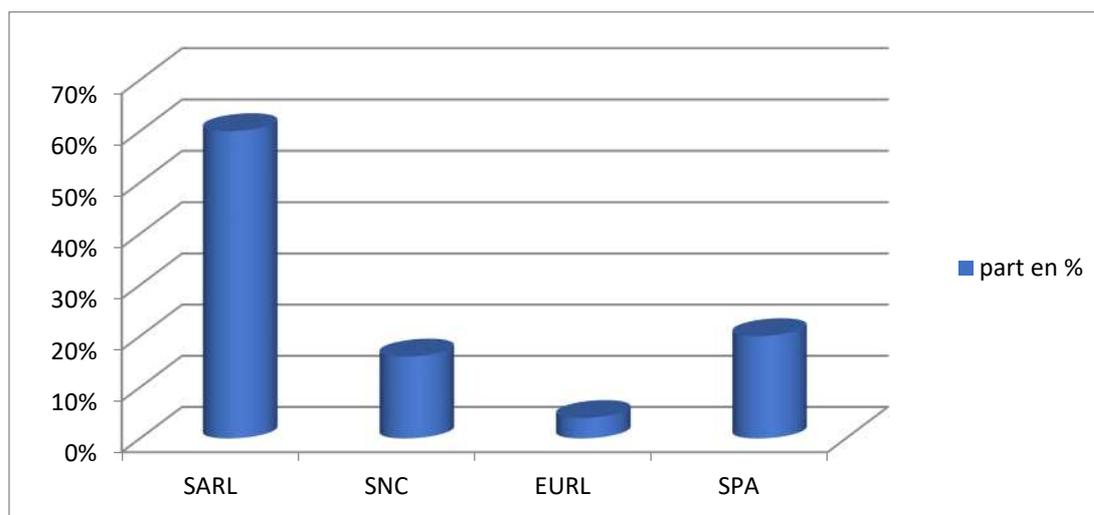
D'après le tableau si dessus nous constatons que le taux le plus élevé est de 40% pour les créations effectuées après les années 2000, ensuite 32% pour les créations effectuées entre 1990 et 2000, et enfin 28% pour celles effectuées avant 1990.

Nous constatons qu'il y a une forte dynamique de création de PME à partir de l'année 2000 avec un pourcentage de 40% et ça peut s'expliquer par le nouveau code des investissements qui a été adopté en 1993 sur la monnaie et le crédit avec les avantages accordés aux nouveaux investisseurs, en plus du rôle joué par des organismes d'aide à la création d'entreprises (les dispositifs publics ont permis la création d'un grand nombre d'entre elle).

Tableau n°15 : répartition des entreprises selon le statut juridique

Forme juridique	fréquence	Part en %
SARL	15	60%
SNC	04	16%
EURL	01	4%
SPA	05	20%
Total	25	100%

Source : réalisé par nos soins à partir des données de l'enquête

Figure n°13 : Répartition des entreprises selon le statut juridique

Source : établi à partir des données du tableau.

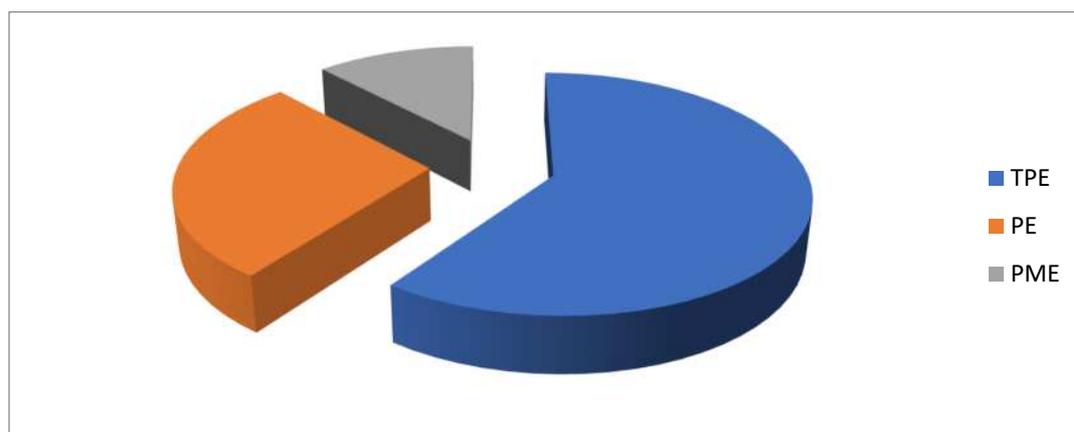
Le tableau N°6 laisse apparaître que notre échantillon est constitué d'un nombre plus élevé d'entreprise constituées sous la forme juridique SARL, ce qui lui donne un pourcentage de 60%, contre un pourcentage de 20% pour celles qui sont constituées sous la forme des SPA, et 16 pour SNC. Et 04% pour EURL.

La plupart des entrepreneurs que nous avons enquêté ont choisi pour leur entreprise le statut d'une SARL avec un taux de 60% suivie de l'entreprise SPA avec un pourcentage de 20%. Cela peut être expliqué par la facilité d'entrer par cette forme dans les affaires des épargnants en créant des micro-entreprises, et on peut ajouter à cela la nature du projet à réaliser qui est généralement des projets qui ne nécessitent pas des apports importants en capital ni un nombre élevé d'associés. Ensuite, vient la forme SNC avec un taux de 16%, suivie de l'EURL avec 4% qui s'adaptent aux petits projets familiales.

Tableau n°16 : Répartition des Entreprises selon la taille

	Fréquence	Part en %
TPE (1 à 10 salariés)	15	60%
PE (10 à 49 salariés)	07	28%
PME (50 à 250 salariés)	03	12%
Total	25	100%

Source : réalisé par nos soins à partir des données de l'enquête

Figure n°14 : Répartition des types des PME selon la taille

Source : réalisée par nous a partir des données de l'enquête

En se référant aux résultats de cette enquête, nous constatons que les très petites entreprises dominent le tissu économique dans la Wilaya de Bejaia. En effet, ce type d'entreprises constituent la majorité des entités implantées sur le territoire de la wilaya en occupant un taux de 60%, suivies par les petites entreprises de 10 à 49 salariés avec un taux de 28 %, et en dernier lieu, le PME de 50 à 250 salariés qui occupe un taux de 12 %.

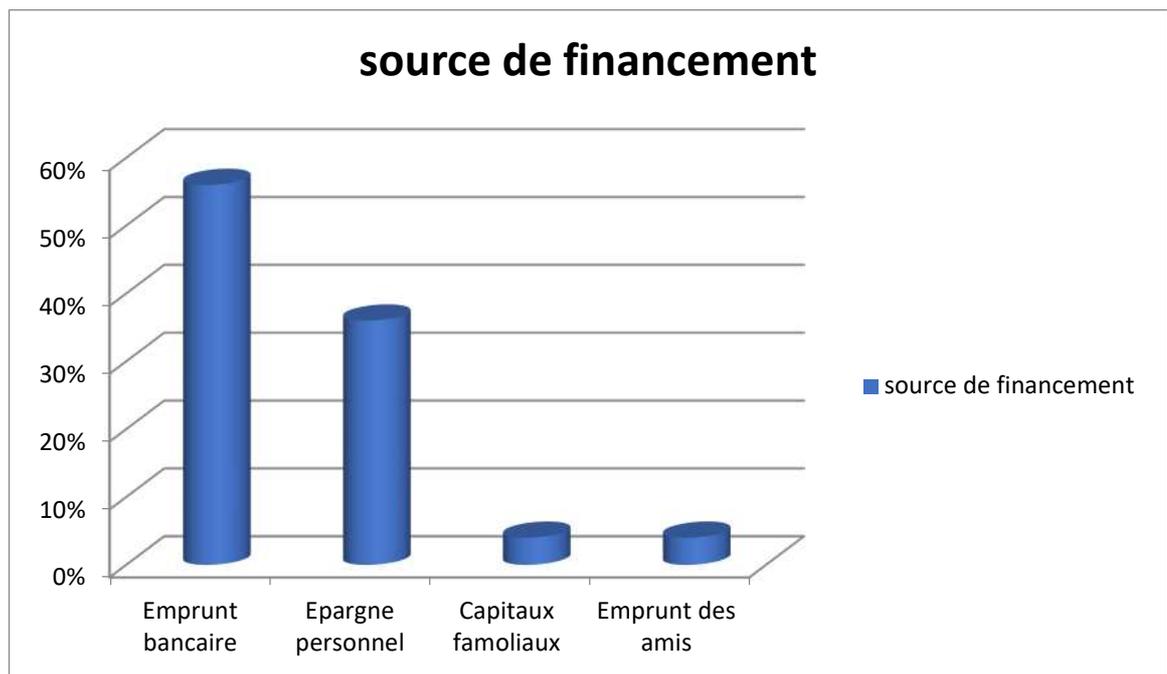
Le recours aux entreprises individuelles et aux petites entreprises pour réaliser les projets, notamment par les nouveaux diplômés et les porteurs de projets peut être expliqué par les facilités consenties par les pouvoirs publics dans le cadre des différents dispositifs d'aide à l'insertion professionnelle mis en vigueur vers les années 2000. Les PE de 10 à 49 salariés qui représentent 28 % sont des entreprises qui activent dans les manufacturiers de légère industrie telles que les biscuiteries, les limonadières, et les producteurs de l'eau minérale. Les lignes de production de ce type d'industrie ne nécessitent pas un effectif important.

Tableau n°17 : Financement initial lors de lancement du projet

Source de financement	Fréquence	Part en %
Emprunt bancaire	14	56%
Epargne personnel	09	36%
Capitaux familiaux	01	4%
Emprunt des amis	01	4%
Total	25	100%

Source : réalisée par nous a partir des données de l'enquête

Figure n°15 : Financement initial lors de lancement du projet



Source : établie par nous même à partir des données du tableau.

D'après ce tableau, nous constatons que notre échantillon est dominé par les créations initialement financées par les crédits bancaires avec un taux de **56%**, suivie par celles des entreprises créées par des épargnes personnel avec **36%**. Le financement par des capitaux familiaux et par le biais d'emprunt des amis représente **4%**.

Le résultat est expliqué par le fait que le crédit est le moteur de l'économie, ajoutant à cela qu'une part importante d'entrepreneurs ont créé leur entreprise dans le cadre des dispositifs mis en place par les pouvoirs publics, par ce fait ils ont facilement accès au crédit. En revanche, les entrepreneurs consacrant d'autres source de financement, à savoir l'emprunt personnel et des capitaux familiaux, représentent des parts minimales, et ce, du fait de risques qui représentent ce genre d'opérations.

Tableau n°18: Aides par le biais des dispositifs publics

Nature	Nombre	Part en %
Oui	19	76 %
Non	06	24 %
Total	25	100%

Source : réalisée par nous a partir des données de l'enquête

Figure n°16: aide par le biais des dispositifs publics



Source : établi à partir des données du tableau.

Le tableau N°09laisse apparaitre que notre échantillon est constitué d'un nombre plus élevé d'entrepreneurs ayant créés leurs entreprises dans le cadre des dispositifs d'aide mis en en place par l'Etat, ce qui lui donne un pourcentage de 76%, contre un pourcentage de 24% pour ce qui ont engagé leurs trésorerie ou d'autres sources de financement.

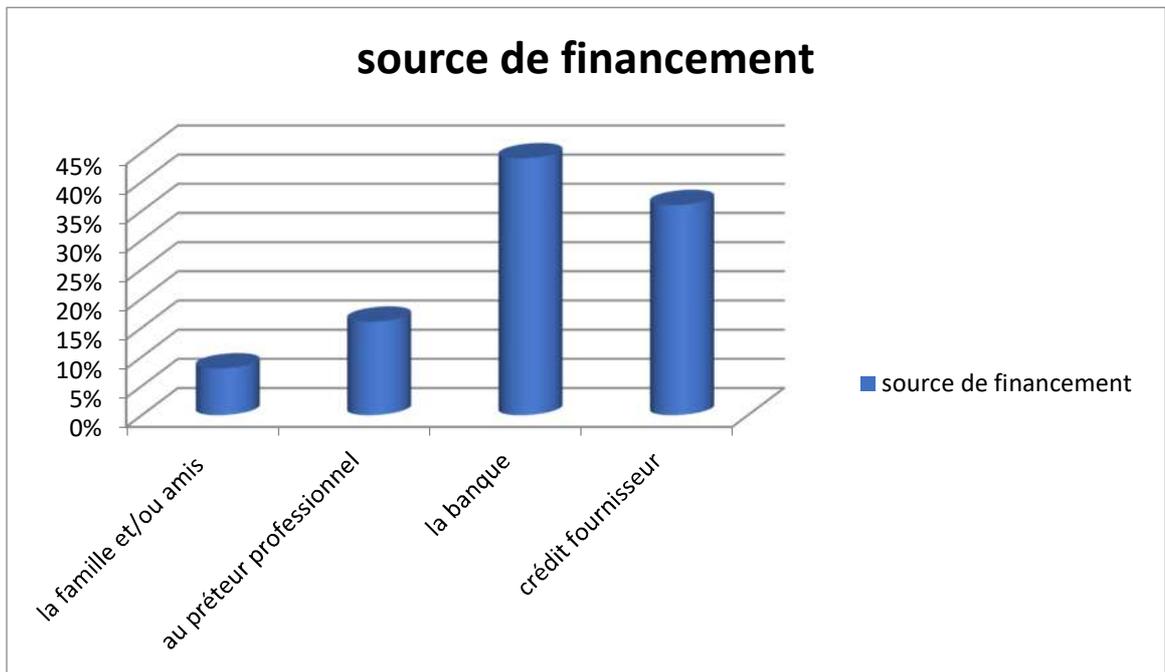
On peut déduire que la majorité des enquêtés utilise cette voie pour diverses raisons, la plus importante est la facilité de financement auxquels les entrepreneurs ouvrent droit comme on l'a souligné dans le tableau précédent (dispositifs d'aide), et les avantages fiscaux qu'en découlent. La deuxième raison est l'encadrement technique dont ils bénéficient les entrepreneurs, telle que les formations dans les domaines techniques et de gestion, ainsi le suivi et l'accompagnement pendant les premières années d'activité.

Tableau n°19 : Source de financement en cas de besoin

Source de financement	Fréquence	Part en %
A la famille et / ou amis	02	08%
Au prêteur professionnel (usurier)	04	16%
A la banque	11	44%
Crédit fournisseur	09	36%

Source : réalisée par nous a partir des données de l'enquête

Figure n°17 : Part des sources de financement en cas de besoin



Source : établi à partir des données du tableau.

Dans ce tableau, nous constatons que la plupart des enquêtés ont répondu qu'ils font appel aux banques avec un taux de 44%. 36% ont répondu qu'ils s'engagent avec leurs fournisseurs, ensuite un pourcentage de 16% pour ceux qui ont répondu pour les prêteurs professionnels, et enfin un 08% pour ceux qui font appel à la famille ou aux amis.

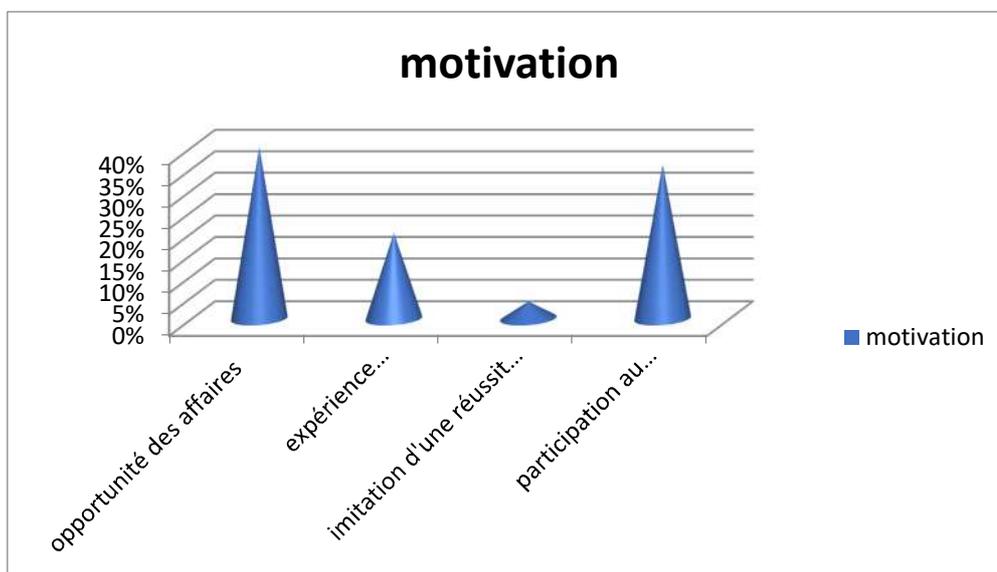
Ces résultats peuvent s'expliquer par l'importance des montants à emprunter et les gages à engager auprès de chaque emprunteur. En effet, les besoins de financement apparaissent généralement lors des opérations à l'international telles que les opérations d'importation des matières premières, les entrepreneurs font appel au crédit documentaire en tant que moyen de paiement privilégié à l'international. Le deuxième moyen privilégié par les entrepreneurs est celui de crédits offerts par les fournisseurs, cela peut être expliqué par les avantages offerts par les fournisseurs à leurs clients. Les deux autres moyens sont peu utilisés.

Tableau n°20 : Les motivations et les motifs qui sont à l'origine de la création de votre entreprise

Motivation	Fréquence	Part en %
Opportunité des affaires	10	40 %
Expérience professionnelle	05	20 %
Imitation d'une réussite familiale	01	04 %
Participation au développement de la région	09	36 %

Source : réalisée par nous a partir des données de l'enquête

Figure n°18: Les motivations et les motifs qui sont à l'origine de la création de votre entreprise



Source : établi à partir des données du tableau.

Le tableau ci-dessus montre que la motivation et le motif dominant qui est à l'origine de la création de l'entreprise c'est bien l'opportunité des affaires dans la région avec un pourcentage de 40%, ensuite vient le motif « la participation au développement de la région » en deuxième position avec un pourcentage de 36 %. L'expérience professionnelle quant à elle, a décompté un pourcentage de 9% des enquêtés. Et enfin, l'imitation d'une réussite familiale en tant que motif de création a collecté un taux assez bas qui est de 4%.

D'après ces résultats, le monde des affaires en Algérie et dans la Wilaya de Bejaia offre des opportunités d'affaires alléchantes, c'est ce qui explique que 40 % des enquêtés ont choisi la création des entreprises, ajoutant à cela que les entrepreneurs sondés dans cette enquête,

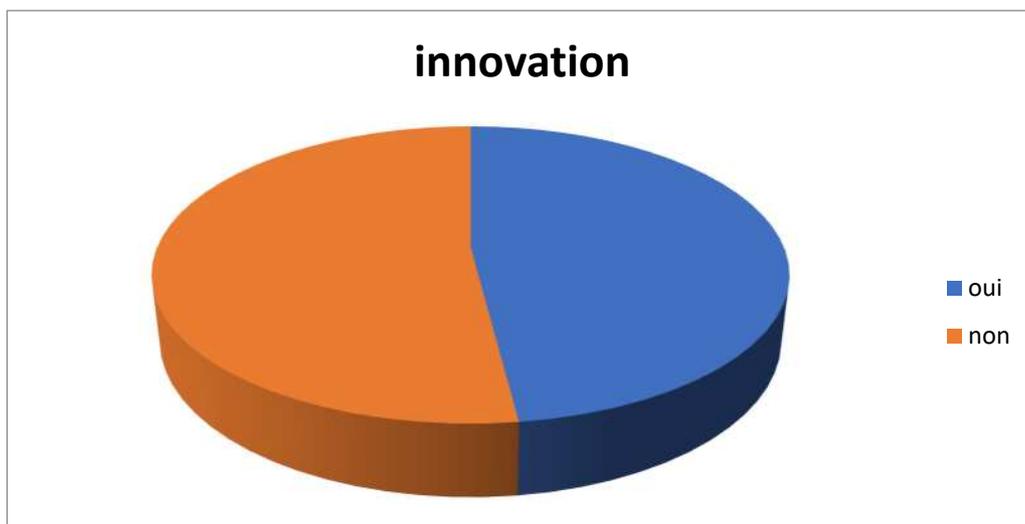
comme on l'a signalé dans les premiers tableaux, ont un niveau d'étude et une qualification qui leur permettent de créer ou de repérer des opportunités et à les exploiter. En parallèle, une part importante des entrepreneurs expérimentés avance que la création de leur entreprise dans l'objectif de création de valeur, qu'elle soit individuelle, ou économique, en contribuant ainsi au développement local et national.

Tableau n°21 : Innovation dans le secteur choisi

Secteur innovant	Fréquence	Part en %
Oui	12	48%
Non	13	52%
Total	25	100%

Source : établi par nos soins à partir des données de l'enquête.

Figure n°19: Innovation dans les secteurs choisis



Source : établi à partir des données du tableau.

Le tableau ci-dessus, présente la répartition de notre échantillonnage selon l'innovation dans le secteur choisi, on trouve un pourcentage très élevé pour les entrepreneurs qui affirment que le secteur choisi n'est pas innovant avec un taux de 52%, qui est suivi par un taux de 48 % pour ceux qui ont choisi un secteur innovant.

Même si la majorité des entrepreneurs ont affirmé que leur activité n'est pas vraiment susceptible d'être soumise à une cadence d'innovation élevée comme était le cas des domaines technologiques, mais ce fait ne les empêchent pas de déployer des efforts considérables en investissant dans les recherche et développement pour améliorer

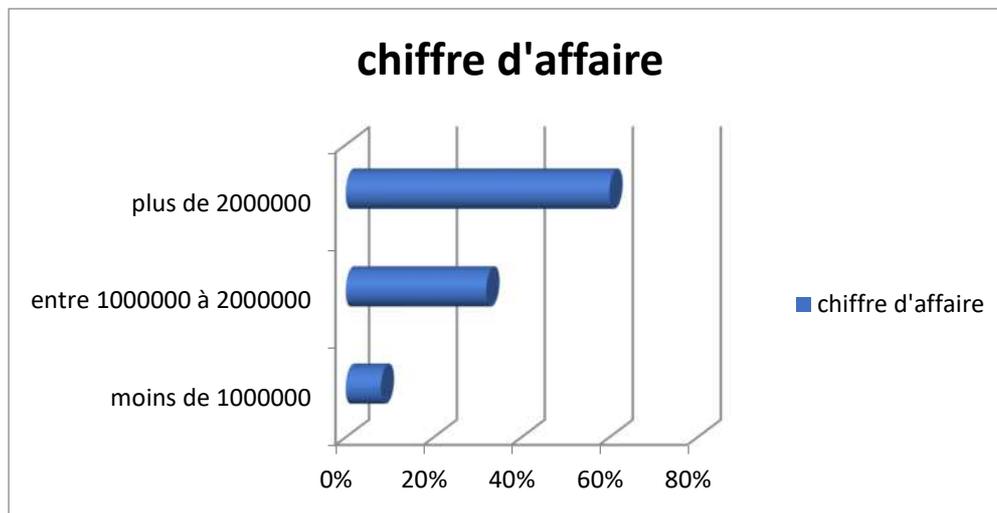
continuellement leur produits et services. Ils reconnaissent ainsi que l'innovation constitue le fondement de l'entrepreneuriat.

Tableau n°22: Répartition des entreprises selon le chiffre d'affaire

Chiffre d'affaire	Fréquence	Part en %
Moins de 100 000	2	08 %
entre 1000 000 à 2 000 000	8	32 %
Plus de 2 000 000	15	60 %
Total	25	100 %

Source : établi par nos soins à partir des résultats de l'enquête.

Figure n°20: Répartition des entreprises selon le chiffre d'affaire



Source : établi à partir des données du tableau.

Les données de ce tableau indiquent que 60% des entreprises enquêtées réalisent un chiffre d'affaires annuel excédent 2 000 000 DA. Et 32 % réalisent un chiffre d'affaires entre 1 000 000 et 2 000 000 DA. Enfin un taux de 8 % seulement pour celles qui réalisent un chiffres d'affaire de moins de 100 000 DA.

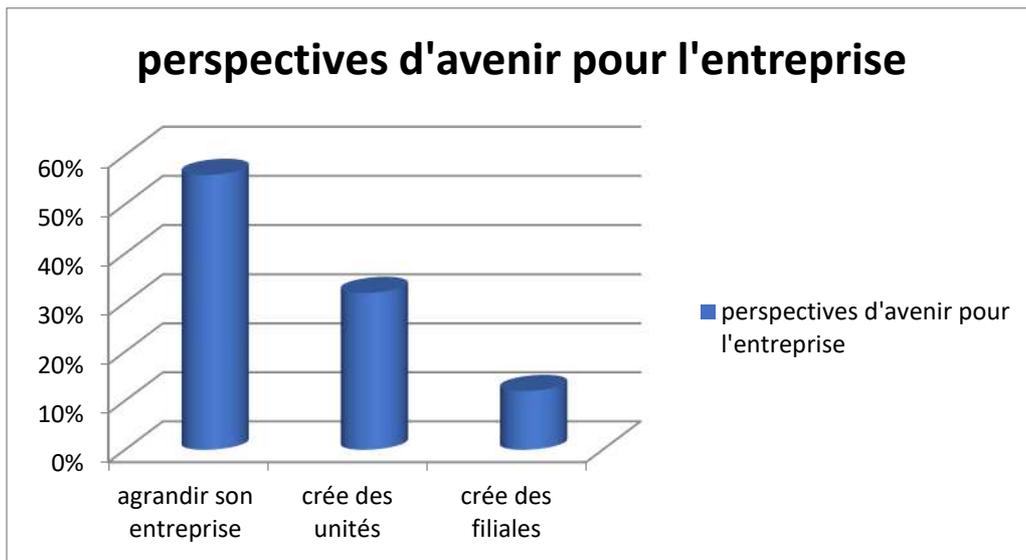
Le chiffre d'affaires annuel réalisé est un élément déterminant de la valeur créée par l'entreprise et son état de santé. Puisque le taux des celles qui réalisent un chiffre qui dépasse 2 000 000 DA est le dominant, donc il est très logique d'enregistrer un taux de développement dans une moyenne mesure élevé, ce chiffre concernent les PME œuvrant dans l'industrie. Les entreprises qui réalisent un chiffre d'affaires inférieur à 100 000 DA, concernent les entreprises artisanales.

Tableau n°23: Perspectives d'avenir pour l'entreprise

Nature	Fréquence	Part en %
Agrandir son entreprise	14	56 %
Crée des unités	08	32 %
Crée des filiales	03	12 %

Source : établi par nos soins à partir des résultats de l'enquête.

Figure n°21: Perspectives d'avenir pour l'entreprise



Source : établi à partir des donner de tableau.

Ce tableau illustre que la majorité des entrepreneurs enquêtés avec un pourcentage de 56% envisagent comme perspectives d'avenir un agrandissement de leurs entreprises en ce qui concernent les lignes de production, augmentation des effectifs. Suivies par un pourcentage de 32% pour ceux qui envisagent de créer d'autres unités. Et enfin un pourcentage de 12% pour ceux qui ont comme perspectives de créer des filiales.

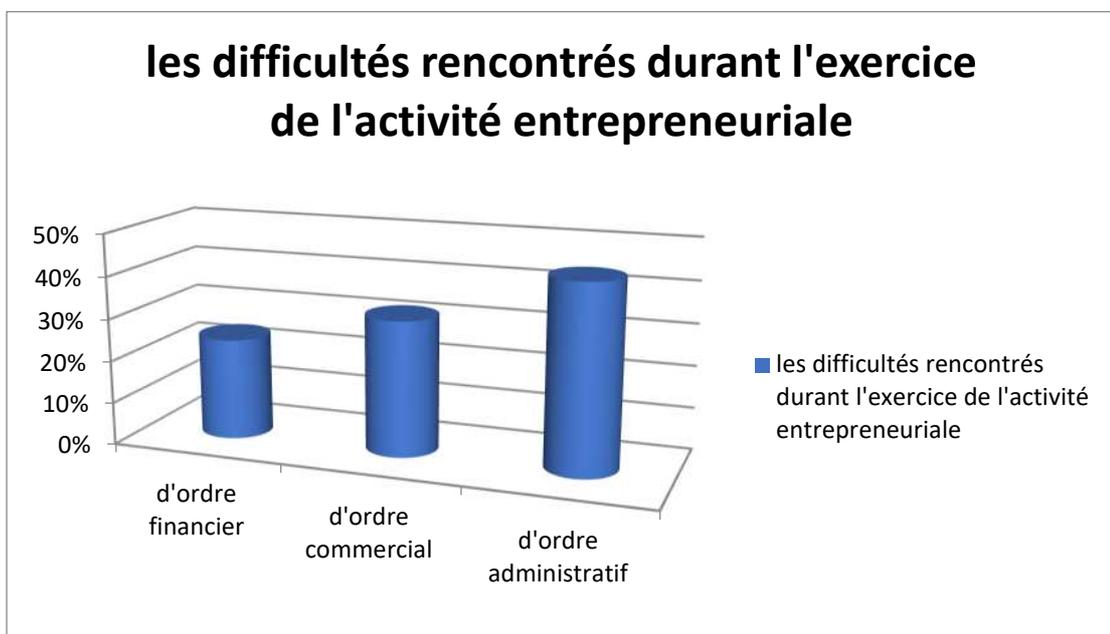
Vu les résultats de ce tableau nous concluons que la plupart des entrepreneurs sont optimistes pour l'avenir de leur entreprise. Ils fixent comme objectifs à court et moyen terme d'augmenter la production, d'améliorer la qualité afin de satisfaire la clientèle, d'améliorer le cadre de travail des salariés, créer des nouveaux postes de travail, et de travailler pour la protection de l'environnement.

Tableau N°24: les difficultés et les problèmes rencontrés durant l'exercice de l'activité entrepreneuriale

Nature	Fréquence	Taux %
D'ordre financier	06	24%
D'ordre commercial	08	32%
D'ordre administratif	11	44%

Source : établi par nos soins à partir des résultats de l'enquête

Figure n°22 : les difficultés et les problèmes rencontrés durant l'exercice de l'activité entrepreneuriale



Source : établi à partir des données du tableau.

Ce tableau illustre que la majorité des enquêtés avec un pourcentage de 44% des entrepreneurs rencontrent des difficultés et des problèmes d'ordre administratif, et un pourcentage de 32% rencontrent des difficultés et des problèmes d'ordre commercial, et enfin 24% pour ceux qui rencontrent des difficultés et des problèmes d'ordre financiers.

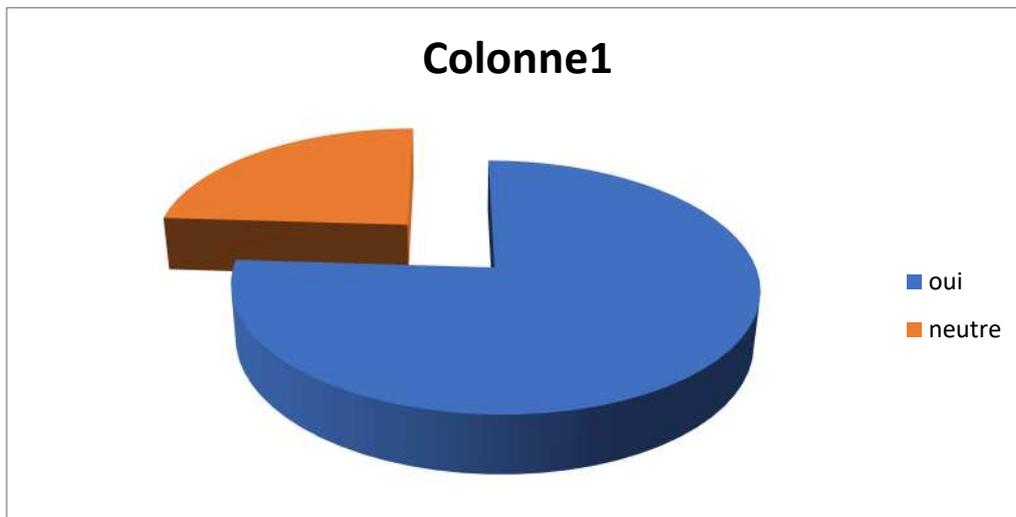
D'après les résultats des questions N°17, N°18, N19, et N°20 les entrepreneurs enquêtés ne rencontrent aucune difficulté financière, cela dû à la multitude des sources de financement, que ça soit durant la phase de création ou de développement. Par ailleurs, les difficultés majeures sont sur le plan commercial générées par la concurrence, et celles d'ordre administratif générées par la bureaucratie.

Tableau N°25 :Est-ce que vous s'intéressé au développement locale ou non ?

Nature	Fréquence	Taux %
Oui	19	76%
Non	00	00%
Neutre	06	24%

Source : établi par nos soins à partir des résultats de l'enquête.

Figure n°23: les entreprises qui s'intéressé au développement locale et qui ne s'intéresse pas.



Source : établi à partir des données du tableau.

Dans ce tableau, on constate que la plupart des enquêtés ont répondu qu'ils s'intéressent au développement local dans la région avec un taux de 76%, par contre 0% ont répondu par non, 06 % ont resté neutre.

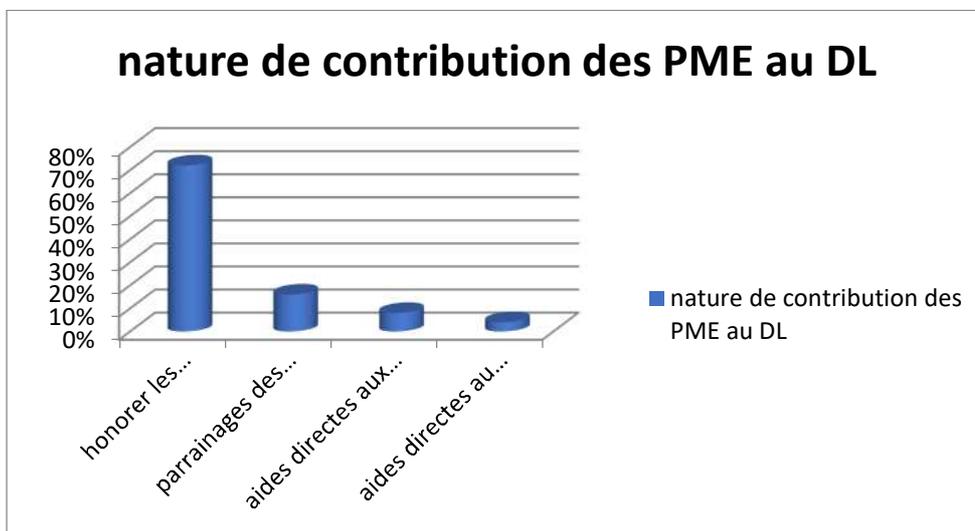
D'après les résultats de ce tableau, la majorité absolue des enquêtés sont favorables à l'idée de développement local, cela dû à leur compréhension de cette notion et à leur intention de contribuer à l'amélioration du cadre générale de vie dans la région. En revanche, les 6% qui ont resté neutre, peut être expliqué par non assimilation de la notion de développment local, cela dû à leur niveau d'instruction.

Tableau N°26 : Comment les PME contribuent au développement local dans la wilaya de Bejaia

Nature	Fréquence	Taux %
Honorer les obligations fiscales	18	72%
Parrainages des activités sociales	04	16%
Aides direct aux associations et aux organisations	02	08%
Aides directes aux particuliers	01	04%

Source : établi par nos soins à partir des résultats de l'enquête

Figure n°24 : Comment les PME contribuent au développement local dans la wilaya de Bejaia



Source : établi à partir des données du tableau.

Les données de ce tableau indiquent que 72% des enquêtés contribuent au développement local par la satisfaction de leurs obligations fiscales, suivis par ceux qui contribuent au développement par les activités de parrainage avec un pourcentage de 16%. Et 08% pour ceux qui contribuent avec des aides aux associations et aux organisations. Et en fin, d'autres qui contribuent par des aides aux particuliers avec un taux de 04%.

Les entrepreneurs affirment que, en plus de la production des biens et services offerts à la population qui donnent une satisfaction aux consommateurs, contribuent au développement directement et indirectement par leurs activités entrepreneuriales. En effet, ils honorent leurs engagements fiscaux dans les délais, ce que revient indirectement sur la région. D'autres avancent que leurs contributions sont sous forme de parrainage des activités sociales.

Et enfin quelques entrepreneurs procèdent à une autre forme de contribution qui est les aides qui se fournissent aux associations et aux organisations, ou bien directement aux particuliers comme les frais de soin à l'étranger.

Conclusion

Les PME sont les entités économique les plus faciles à créer, les plus dynamique et potentiellement les unités qui réussissent le mieux à promouvoir le tissu économique.

Les données statistiques montrent que le secteur de la PME en Algérie a fait, ces dernières années, une avancée considérable par rapport aux années précédentes. De plus, la wilaya de Bejaia fait partie des trois premières wilayas de territoire national en matière de dynamique entrepreneuriale.

Au cours de ces dernières années, le secteur de la PME privé enregistre une évolution continue au contraire des PME publiques qui connut une stagnation, une chute et un recul continu.

Notre enquête démontre que les PME de la Wilaya de Bejaia ont fait preuve de notoriété, d'avancée et développement et de domination par la qualité de biens et services offerts aux consommateurs. Ces qualités constituent des avantages concurrentiels, des qualités qui sont acquises par les facilités mises en place par les autorités publiques dans le cadre des différents dispositifs d'insertions de d'investissement telles que l'ANGEM, l'ANSEJ, l'ANDI et CNAC et les efforts consenties par les entrepreneurs. Néanmoins, cette dynamique économique n'est pas parfaitement à la même phase que la dynamique sociale et les attentes des populations, des indicateurs de mesure reflètent clairement ce décalage, donc le dynamisme entrepreneurial doit améliorer la qualité des relations qui lient les acteurs de développement local.

Conclusion générale

Conclusion générale

Conclusion :

Notre présente investigation s'est portée sur L'impact de l'entrepreneuriat l'entrepreneuriat, cas des PME, sur le développement local au niveau de la Wilaya de Bejaia, et nous nous sommes concentrées sur les différents facteurs pouvant engendrer une dynamique entrepreneuriale qui présente des incidences réels sur le développement local.

Le corpus théorique est ainsi traité à la première partie, le temps est venu à l'analyse et l'interprétation des données que nous avons recueillies à l'aide du questionnaire. Cette technique d'investigation nous a permis de savoir les différents paramètres de la dynamique entrepreneuriale et la nature de la relation qui l'a lié au développement local.

Si on référant aux indicateurs de développement mis en place par PNUD (programme des nations unies pour le développement) pour déterminer à quelle mesure l'entrepreneuriat impacte le développement local au niveau de la Wilaya de Bejaia, notamment le poids des PME, les résultats de notre enquête **affirme** que la dynamique entrepreneuriale dans les trois dernières années, est en courbe ascendante en ce qui concerne la création des entreprises, cela même si les entrepreneurs qui les créent sont relativement âgés ce qui peut mener cette dynamique à un vieillissement. Les mêmes résultats de l'enquête montrent qu'une grande partie des PME étaient formées dans le cadre de dispositifs et de programmes de développement mis en place par l'Etat pour booster le développement au niveau local.

Néanmoins, la survie de ces entités est lié au merci de la concurrence, les entreprises enquêtées fournissent des efforts limités dans l'un des piliers de l'entrepreneuriat qui est l'innovation, leurs activités se focalisent sur l'amélioration de la qualité non sur l'innovation proprement dite. Elles doivent s'associer aux organismes chargés de cet aspect comme CATI (Centre d'Appui à la Technologie et à l'Innovation) pour bénéficier d'accompagnement technique, notamment que, l'innovation constitue le fondement de l'entrepreneuriat, puisque celle-ci suppose des idées nouvelles pour offrir ou produire de nouveau bien ou service pour contribuer au développement au niveau local.

Les critères utilisés pour construire les indices de mesure de développement local sont tous au juste moyen, ce qui **infirme** relativement la dixième hypothèse. En effet, les indices concernant le revenu, le niveau de vie, la santé et la longévité, et le niveau d'instruction sont au-dessous des attentes ; en revanche, on peut constater, d'après les données de notre enquête, une certaine contribution de l'entrepreneuriat, cas des PME au développement local dans la wilaya de Bejaia si une extrapolation faite aux autres Wilayat du pays.

Conclusion générale

Ces contributions apparaissent non seulement par voie de la redistribution des richesses par les mécanismes fiscaux et sociaux vue l'augmentation du chiffre d'affaires des PME dans les trois dernières années, mais aussi de façon directe par la contribution de ces PME dans la prise en charge des cas dans le domaine sanitaire comme les frais de soins des particuliers à l'étranger et l'acquisition du matériels médicaux aux hôpitaux, notamment dans le contexte sanitaire mondial actuel (pandémie).

Pour améliorer le développement local, une économie en général, ou un entrepreneuriat en particulier, a besoin de plusieurs facteurs : améliorer le facteur travail par la valorisation humaine, mettre à disposition des entreprises des capitaux, et augmenter la productivité. Ces trois facteurs doivent être soumis à une meilleure combinaison avec d'autres facteurs à l'instar de progrès technologiques comme les nouveaux procédés de fabrication et l'informatisation.

Tout compte fait, nous ferons à préciser que ce travail été réalisé dans conditions difficiles, malgré tout ça, cette étude nous a permis de confirmer nos connaissances et aussi d'avoir une petite expérience sur les retombées de l'entrepreneuriat sur le développement local en particulier et la vie professionnelle en général.

Bibliographie

Bibliographie

Bibliographique

- ✓ Abderrahmane ABDOU,Ahmed BOUYACOUB et Hamid KHERBACHI,«L'entrepreneuriat en Algérie 2011 Global Entrepreneurship monitor (GEM)»,données de l'enquête GEM 2011, janvier 2013.
- ✓ Alain Fayolle «apprendre à entreprendre » 2^{ème} Édition Dunod, paris 2012.
- ✓ Alain Fayolle «introduction à l'entrepreneuriat »Edition Dunod, paris 2005.
- ✓ Ameziane FERGUENE : « ensemble localisés de PME et dynamique territoriales : SPL et développement « par les bas» dans les pays du sud », colloque international sur « gouvernance local et développement territorial : le cas des pays méditerranéens », Constantine, les 26 et 27 avril 2003.
- ✓ Bernard brunet «Le développement local : un concept mais aussi une pratique», 2006 <http://www.globenet.org/horizon-local>
- ✓ Bernard PECQUEUR :(Le tournant territorial de l'économie global). Espaces et sociétés N° 124-125.
- ✓ Boisladelle H. M, « dictionnaire de gestion : vocabulaire, concepts et outils, Economica », Paris, 1998.
- ✓ BOUYAKOUB.A, «la PME, dynamisme économique et territorial », colloque international sur la gouvernance et développement de la PME organize les 23,25 juin 2003.
- ✓ Bressy G, C Konkuyt « Economica d'entreprise, 2000, Dollaz, paris.
- ✓ Bruyat C (1993) « création d'entreprise : contribution Epistémologie et modélisation thèse de doctorat en science de gestion, université pierre mendès (Grenoble II), Ecole supérieur des affaires.
- ✓ COURLET. C, « Territoire et régions : Les grandes oubliés du développement économique », L'Harmattan, Paris, 2001
- ✓ Dédier Van Caillie et Claire, entrepreneur, ses motivations, sa vision stratégique, ses objectifs, Mais, 1995.
- ✓ Dédier Van Caillie et Claire, l'entrepreneur, ses motivations, sa vision stratégique ses objectifs, Mais, 1995.
- ✓ Drucker Peter « Les entrepreneurs » traduit de l'américain par Patrice Hoffman, Ed. Expansion ACHETTE, J C Lattès, 1985.
- ✓ Fillion L .J, op, 1997.

Bibliographie

- ✓ Filions L .J « Le champ de l'entrepreneuriat : historique, évolution, tendance » revue internationale PME, vol, 10 N 02 ,1997.
- ✓ Francois Perroux, la croissance, le développement), dictionnaire de gestion.
- ✓ Hernandez Emile Michel le processus entrepreneurial, l'harmattan 1999.
- ✓ J.L.GUIGOU Marie POLEZE et Richard SHEARMURE, (2005), économie urbaine et régionale, introduction à la géographie économique, economica, paris, 376 pages.
- ✓ Jean Pierre Worms«La démocratisation et la territorialisation de la fonction entrepreneuriale»revue Correspondance. France, 1987
- ✓ Julien P .A et Mar Chesnay M 1996, opci.
- ✓ Julien. P.A et MarChesnay : « l'entrepreneuriat » Economica Paris, 1996
- ✓ Kheladi Mokhtar, le développement local, 2012.
- ✓ La confédération générale des petites et moyens entreprises et du patronat réel. C'est le principal syndicat des PME crée en octobre 1944 par Léon gingembre le CGPM regroupe plus de 16600000 entreprises de commerce et de l'industrie et des services.
- ✓ Levesque A, Fonton J M, «initiation au développement économique local et au développement économique communautaire : expériences pertinentes et études de cas », Montréal, 1992.
- ✓ LORTHIOS J. (1996), in BELATTAF. M et IDIR. A.(2006), « Le développement local : quelque éléments théorique et pratique », communication au colloque international : «articulation Espace-local-Espace-Mondial », Bejaia 21 et 22 juin, Université de Bejaia, laboratoire Recherche et Développement.
- ✓ M Mar Chesnay Julien M.P « La petite entreprise » 1988, Vuibert gestion, paris.
- ✓ Majella Simard ; les théories de développement régional et contribution des ressources dans le démarrage des petites localités en voie de dépeuplement : le cas du Bas Saint-Laurent ; Université du Québec à Rimouski, Département des sciences humaines ; Revue Canadienne des sciences régionales.
- ✓ Michel C, «entrepreneuriat », publié par Pearson éducation, 2009.
- ✓ Nadia BOUZIDI : «la problématique du développement en Algérie : le rapport Etat-collectivités locales», Revue IDARA, volume 13, numéro 2, Alger 2003.
- ✓ OCDE, «réussir le changement : entrepreneuriat et initiatives locales », Paris, France, 1990.

Bibliographie

- ✓ Paul houée : «le développement local au défi de la mondialisation», éditions l'Harmattan, Paris 2003-cité par CASAGRANDE Claude : «Le rôle des collectivités locales dans le développement local », document consultable et téléchargeable sur le site : <http://ipc.sabanciuniv.edu>
- ✓ Paul PREVOST : le développement local : contexte et définition, cahiers de recherche IREC 01-03, institut de recherche et d'enseignement pour les coopératives de l'université de Sherbrooke (IRECUS).
- ✓ Rapport n°1,«Développement local : concepts, Stratégies et Benchmarking», document de travail n°33,septembre 2011, Algérie.
- ✓ Say J .B cité par A Tounés, « L'entrepreneur : odysée d'un concept »IAE de Rouen, centre de recherche et d'étude en gestion des organisations, Cahier n 03 -73,2003.
- ✓ TABET AOUEL Wassila, BERBBAR Wafaa, «La réalité de l'innovation dans les PME Algériennes », Revue Marocaine de recherche en management et marketing, N°9-10, janvier-Décembre 2014.
- ✓ TABET AOUEL Wassila, BERBBAR Wafaa, «La réalité de l'innovation dans les PME Algériennes », Op.cit.
- ✓ Tounés A, 2003.
- ✓ Tounés A, L'intention entrepreneuriale : une recherche comparative entre des étudiants suivants des formations en entrepreneuriat (bac +5) et des étudiants en DESSAAE thèse doctorat de Rouen, 2003.
- ✓ Verstraet T, histoire d'entreprendre – les réalités de l'entrepreneuriat, paris, édition management et société, 2000.

Table des matières

Tables des matières

Remerciements

Dédicace

Dédicaces

Liste des abréviations

Liste des figures

Liste des tableaux

Sommaire

Introduction générale	01
Chapitre I Développement local : Aspect théorique et empirique.....	05
Introduction	05
Section 01 : Présentation du développement local	05
I-1-Emergence du concept du développement local :	05
I-2- Quelques Définitions	06
1-2-1--La notion de développement	06
1-2-2-la notion de local	07
I-2-3-Le développement local	07
I-3-les objectifs du développement local	09
1-3 Le développement local : logiques et outils.....	10
1-3-1. Les logiques du développement local	10
I-3-2 les outils de développement local :	10
I-4-Les acteurs de développement local	11
les acteurs institutionnels	11
2. Les acteurs économiques	12
3. La communauté	13

Tables des matières

I-5-Enjeux du développement local	13
I-6-La mesure du développement local	13
I-7-Quel rôle pour l'entrepreneuriat	14
Section 02 : Le développement local en Algérie	14
La première période 1962-1986 : Le développement local dans le contexte de la Planification centralisée	14
Les programmes spéciaux (PS) à partir de 1966	14
Les programmes d'équipements locaux des communes (PEL) à partir de 1970	15
Les programmes communaux de développement (PCD) à partir de 1974.....	15
Les programmes des industries locales (PIL) à partir de 1975	16
2-La deuxième période à partir de 1986 à nos jours : le développement local dans le contexte des réformes économiques	16
2-1-Les réformes institutionnelles	17
2-2-1- les réformes économiques et le développement local	17
2-2-1- la restructuration organique des entreprises publiques	17
2-2-2- la réforme du secteur de l'agriculture.....	18
2-2-3- l'autonomie des entreprises publiques	18
2-2-4- promotion du secteur privé national.....	18
Conclusion	18
Chapitre II Le cadre théorique de l'entrepreneuriat	21
Introduction	21
Section 01 : Concept de base sur l'entrepreneuriat.....	21
I-1 Généralités sur l'entrepreneuriat	21
I-1-1 Définition de l'entrepreneuriat	21
I-1-2 Les théories de l'entrepreneuriat	22

Tables des matières

I-1-3 Les paradigmes de l'entrepreneuriat	23
I-1-4 Les formes d'entrepreneuriat	25
I-1-5 l'importance de l'entrepreneuriat	27
I-1-5-1 Création d'entreprise et renouvellement du parc	27
I-1-5-2 création d'emploi	28
I-1-5-3 L'esprit d'entreprendre dans les entreprises et les institutions	28
I-2- L'acte principal de l'entrepreneuriat : l'entrepreneur	28
I-2-1 Définition	28
I-2-2 Les typologies des entrepreneurs	29
I-2-3 Les caractéristiques de l'entrepreneur	33
I-2-4 Les compétences de l'entrepreneur	34
I-2-5 les objectifs de l'entrepreneur	35
I-2-5-1 La satisfaction des clients et la qualité.....	35
I-2-5-2 L'indépendance financière.....	35
I-2-5-3 la croissance du CA et la croissance des bénéfices.....	35
Section 02 : L'entité fondamentale de l'entrepreneuriat : Les PME	36
II-1 Définition	36
II-2 Les caractéristiques des PME.....	36
II-3 Les atouts des PME	37
II-4 Les faiblesses de la PME	38
Conclusion.....	38
Chapitre III La dynamique entrepreneuriale dans la wilaya de Bejaia	40
Introduction	40
Section 01 : la dynamique entrepreneuriale dans la wilaya de Bejaia	41

Tables des matières

I-1- Les PME en Algérie (quelque donner)	41
I-1-1 définition des PME Algériens	41
I-1-2 Les caractéristiques des PME algériens	41
I-1-3 Les contraintes confrontées par les PME algériennes :	42
I-1-4 La politique algérienne de promotion des PME :	43
I-1-5- Les PME algériennes et l'innovation	46
I-1-6 Classement des dix premières wilayas par nombre de PME	48
I-2 étude des PME au niveau de la wilaya de Bejaia	48
I-2-1 présentation de la région d'étude	48
I-2-2 La population des PME dans la wilaya :	50
I-2-3 Evolution des PME privées dans la wilaya de Bejaia durant la période 2015-2019.	51
I-2-4 La répartition des PME par taille	53
I-2-5 La répartition des PME par secteur d'activité	54
Section 02 : analyse des donner et résultats de l'enquête	55
II-1 Objectif de l'enquête et contenu du questionnaire	55
II-2 Déroulement de l'enquête	56
II-3 Présentation et interprétation des résultats de l'enquête	57
II-3-1 Données générales sur l'entrepreneur	57
Conclusion	76
Conclusion générale	78
Bibliographie	
Table des matières	
Annexes	

Annexes

Université Abderrahmane Mira Bejaia

Faculté des Sciences Economiques, Commerciales et des Sciences de Gestion

Département des sciences de gestion

Spécialité : Entrepreneuriat

Questionnaire sur :

«Essai d'analyse de L'impact de l'entrepreneuriat sur le développement local :Cas de quelques PME de la wilaya de Bejaia »

Dans le cadre de la réalisation d'un travail de fin d'étude en spécialité science de gestion option entrepreneuriat, nous vous sollicitons a coopéré avec nous pour réalisé ce travail qui est intitulé : essai d'analyse de l'impact de entrepreneuriat sur le développement local en prenant le cas de petit et moyenne entreprise dans la wilaya de Bejaia suppose à nous de collecté des informations sur l'activité entrepreneurial dans la wilaya de Bejaia. Pour ce faire nous avons posé des questions suivantes :

Merci de votre coopération

Réalisé par :

Zemmour Samira

M'sili Melissa

Encadré par :

MR : Hani Slimane

Questionnaire

I- l'identité de l'entrepreneur :

1-Sexe : -Masculin -Féminin

2- Age :ans.

3- Quelle est le niveau d'instruction de l'entrepreneur :

-Aucun

-Niveau primaire

-Niveau moyen

-Niveau secondaire

-Niveau Universitaire

-Formation professionnelle

-Autres,(précisez).....

4-Quelle est votre secteur d'activité ?.....

5-Quelle est la date de création de votre entreprise ?

6-Quelle est le statut juridique de votre entreprise ?.....

7-Quel type d'entreprise (la taille)?

TPE (1 à 10 salariés)

PE (10 à 49 salariés)

PME (50 à 249 salariés)

08- Qu'elle était votre source de financement initiale ?

-Épargne personnel

-Capitaux familiaux

-Emprunt des amis

-Emprunt bancaire.

09-Avez-vous déjà obtenu de l'aide par le biais des dispositifs publics (ANCEJ, CNAC.) ?

-Oui-non

-Sinon,pourquoi ?.....

.....

.....

10- Encasdebesoindefinancement,aquifaites-vousappel ?

17-expliquer comment votre PME contribue-t-elle au développement local dans la wilaya de Bejaia
.....

Merci pour votre temps et précieuse coopération

Résumé

Dans le cadre de notre recherche nous avons essayé d'évaluer la dynamique entrepreneurial dans la wilaya de Bejaia et son impact dans le développement local, en s'intéressant aux différents aspects entourant ces deux phénomènes.

Le fondement du développement local repose sur la capacité d'acteurs locaux à s'organiser autour d'un projet, autrement dit se fédérer autour d'un objectif de développement commun en mobilisant les potentialités et les ressources existant sur un territoire. Ainsi le paradigme de l'entrepreneuriat se focalise dans la création d'organisation, opportunité d'affaire et création de la valeur qu'elle soit individuelle, économique ou sociale et enfin l'innovation.

Un travail d'investigation empirique a été ensuite réalisé auprès d'un échantillon d'entreprise. Les principaux axes d'analyse de notre enquête, nous ont permis de confirmer les deux hypothèses suggérées au début, la première hypothèse nous montre que la dynamique entrepreneurial des PME est en courbe ascendante concernant la création des entreprises. Concernant l'impact de cette dynamique sur le développement peut donner une meilleure contribution sur son développement, et ce, vu le potentiel et les ressources dont il recelle (dispose) la région.

Les mots clés : la dynamique entrepreneurial, wilaya de Bejaia, Développement local, PME